







Sommaire

Rega 2017

Editorial	5
Actualités	6–15
En bref	16–19
Interventions	20–21
Donateurs	22–23
Histoire	24–25
Dispositions relatives aux donateurs	38

Rapport annuel 2016

Activités 2016	28–31
Charte	32
Conseil de fondation	33
Gouvernance et compliance	34–35
La Rega en 2016	36
Direction	37

regga 



« L'immobilisme n'est pas une option »



Ulrich Graf



Ernst Kohler

La Rega est devenue un acteur incontournable du système de santé suisse. Depuis sa fondation il y a 65 ans, elle s'est sans cesse adaptée aux besoins de la population, au progrès technique et aux changements structurels. Aujourd'hui encore, l'immobilisme n'est pas une option si notre organisation veut toujours être en mesure, dans 20 ans, de porter secours aux personnes en détresse avec le même degré de fiabilité et de professionnalisme.

Depuis ses débuts, les thématiques prioritaires demeurent sensiblement les mêmes : nous investissons à la fois dans le développement des équipements propres au sauvetage aérien et œuvrons à l'amélioration des procédures médicales afin d'optimiser la prise en charge de nos patientes et patients. En 2016, par exemple, nous avons poursuivi le renouvellement de nos aéronefs et acheté six hélicoptères H145 ; ces derniers remplaceront la flotte déployée depuis bientôt quinze ans sur les bases de plaine. Cette stratégie s'inscrit dans une vision à long terme et représente pour nos patients l'assurance de compter encore longtemps sur une aide fiable et professionnelle.

Nous avons également investi dans le développement du matériel médical embarqué. Désormais, les équipages Rega disposent notamment d'un vidéo-laryngoscope. Lors d'une intubation, cet appareil permet au médecin de visualiser les voies aériennes. Devenu un standard dans les hôpitaux, il a été perfectionné pour une utilisation à bord et par tous les temps.

Partenaire de recherche majeur et actif à l'échelle de tout le pays, la Rega soutient en outre des projets scientifiques dans le domaine préclinique. A ce titre, une étude conduite avec l'Hôpital universitaire de Zurich sur la gestion de la coagulation a pu être concrétisée en 2016. Nous contribuons à façonner l'avenir, et pas seulement celui de la médecine : nous suivons attentivement les évolutions susceptibles d'élargir le champ d'action de la Rega au bénéfice de ses patients – et mettons nos ressources et notre savoir-faire au service des projets correspondants.

L'engagement de la Rega en faveur de la population suisse n'est possible qu'avec le soutien de ses 3,3 millions de donateurs. A ce titre, nous voulons être en mesure de préserver à l'avenir le socle de nos affiliés ; cela passe notamment par une communication ouverte et transparente. En effet, seules les personnes qui connaissent la Rega et savent combien il est important de la soutenir franchissent le pas de l'affiliation ou versent une contribution. Nous accordons par conséquent une très grande importance à faire preuve de disponibilité pour les contacts avec nos donateurs et ceux qui souhaitent le devenir.

Plongez-vous dans ce rapport annuel, vous en saurez plus sur notre façon d'informer, sur les événements majeurs de l'année écoulée et les projets-phares sur lesquels nous mettons l'accent. Une chose est sûre, au-delà de tous les changements, de toutes les innovations, la Rega placera toujours l'être humain en priorité et gardera dans le viseur son même objectif : porter une assistance médicale aérienne partout où c'est nécessaire.

Ulrich Graf
Président du Conseil de fondation

Ernst Kohler
CEO/Président de la direction

La nouvelle flotte de la Rega parée pour l'avenir

La Rega apporte une assistance médicale aérienne à la population suisse 365 jours par an, 24h/24. Pour mener à bien sa mission, il est indispensable qu'elle dispose d'une flotte fiable. Fin 2016, elle a opté pour six nouveaux hélicoptères H145 d'Airbus Helicopters, appelés à remplacer les hélicoptères de sauvetage des bases de plaine. Cet achat s'inscrit dans le cadre du renouvellement de sa flotte, parmi trois autres projets d'acquisition.

La Rega vient au secours de personnes en détresse, de jour comme de nuit. En 2016, sa centrale d'intervention a organisé plus de 15'000 missions. La forte mobilisation de ses hélicoptères et de ses avions-ambulance soulève une nouvelle fois la question du renouvellement de sa flotte. En effet, le vieillissement des aéronefs et leur utilisation intensive occasionnent des travaux de maintenance plus importants, et donc des immobilisations plus longues. Ces dernières engendrent à leur tour une réduction de la disponibilité de la flotte pour les missions de sauvetage.

Or la Rega y accorde une importance capitale ; elle veille à renouveler régulièrement ses aéronefs afin de pouvoir intervenir à tout moment. En moyenne, elle exploite ses hélicoptères et ses avions-ambulance une quinzaine d'années.

H145 : la garantie d'une grande disponibilité

En raison de leur mécanique complexe et de leurs nombreuses pièces mobiles, les hélicoptères requièrent beaucoup d'entretien. Il faut compter trois à cinq heures de maintenance par heure de vol. Ces opérations sont prévues de longue date, et leur fréquence, prescrite par le fabricant. Depuis 2003, les équipages des bases de plaine volent avec le modèle EC 145 d'Airbus Helicopters. Après leurs bons et loyaux services, la Rega a décidé en décembre dernier de remplacer dès 2018 les six EC 145 par leur successeur, le modèle H145.

En effet, au-delà de 15 ans d'exploitation, un hélicoptère subit de coûteuses opérations de maintenance, synonymes d'immobilisations prolongées. Moderniser les équipements, une mesure également très coûteuse, est en outre une nécessité. La Rega a soigneusement étudié deux options – modernisation ou acquisition – pour finalement décider, en décembre dernier, de remplacer ses EC 145 par des H145. Equipés de technologies de pointe et dotés de performances bien plus élevées que leurs prédécesseurs, ces derniers seront déployés de façon progressive à partir de l'été 2018 sur les bases de Lausanne, Bâle, Berne et Zurich.

Avec ces remplacements, la Rega reste fidèle à sa double stratégie :

les équipages des bases de montagne continueront de voler à bord d'hélicoptères AgustaWestland Da Vinci du fabricant italien Leonardo, et ceux des bases de plaine, à bord de modèles du constructeur européen Airbus Helicopters.

AW169-FIPS : l'innovation au service du sauvetage aérien

L'accroissement du spectre d'interventions est au cœur d'un autre projet d'acquisition de la Rega. L'hélicoptère toute météo AW169-FIPS développé par Leonardo pourra, grâce à un système de dégivrage, être mobilisé en conditions givrantes. La décision arrêtée en 2015 d'acquérir trois exemplaires de ce modèle constitue une étape majeure en vue de concrétiser la vision de la Rega : assurer un sauvetage aérien par tous les temps.

Toutefois, les aéronefs ne voleront pas avant 2021 ; ils sont en développement. En effet, au monde, il n'existe pas d'hélicoptère de moins de cinq tonnes doté d'un système de dégivrage. La Rega n'a pas envisagé la possibilité d'aéronefs plus lourds, car leur taille ainsi que le souffle de leurs rotors les rendent inadaptés aux interventions en zone habitée et à l'atterrissage sur des héliports d'hôpitaux. La Rega a pris contact avec plusieurs fabricants et a trouvé en Leonardo un partenaire

Poursuivez votre lecture à la page 8 ►

Aperçu des nouvelles acquisitions

Aéronef	Modèle	Fabricant	Unités	Modèle précédent	Mise en service
	H145	Airbus Helicopters	6	EC 145	2018
	AW169-FIPS	Leonardo (autrefois AgustaWestland)	3	—	2021
	H125	Airbus Helicopters	1	—	2017
	Challenger 650	Bombardier	3	Challenger CL-604	2018



Moins de maintenance, plus de puissance :
les hélicoptères H145, plus modernes
et plus performants, remplaceront les EC 145
sur les bases de plaine dès l'an prochain.

Une solution novatrice pour le sauvetage aérien : un système de dégivrage spécialement conçu pour équiper l'AW169-FIPS ; il volera dès 2021 même en cas de mauvais temps.



Former la relève: le cockpit du nouvel hélicoptère d'entraînement H125 de la Rega s'inspire de celui de l'hélicoptère de montagne Da Vinci.



novateur, prêt à s'associer au développement de ce projet.

Avant la première intervention de la Rega avec un AW169-FIPS, des enjeux techniques de taille restent à relever. Ainsi, par exemple, l'aéronef nécessite un allègement et la réduction de la consommation en énergie de son système de dégivrage tout en maintenant les performances de vol. Autant de défis pour lesquels les ingénieurs sortent des sentiers battus. En choisissant de se doter d'un hélicoptère de sauvetage capable de voler par tous les temps, la Rega joue une nouvelle fois un rôle pionnier, quand bien même le chemin emprunté n'est pas le plus aisé. La Rega a pour mission d'optimiser en permanence le sauvetage aérien et de se doter des dernières avancées technologiques au bénéfice des personnes en détresse.

Le Challenger 650: le prolongement d'un succès

Un nouveau développement n'est pas toujours nécessaire : les trois Challenger 650, actuellement en construction, constituent le nouveau chapitre d'une histoire de plus de 15 ans. Depuis 2003, trois Challenger CL-604 assurent le rapatriement de patients de l'étranger en Suisse : un record de longévité dans l'histoire de la flotte d'avions-ambulance de la Rega. D'une fiabilité exceptionnelle, ils ont permis de mener à bien plus de 10'000 opérations de rapatriement – aucune autre organisation dans le monde ne mobilise autant ce modèle que la Rega.

Même si sa flotte de Challenger lui a donné pleinement satisfaction, la Rega n'a exclu aucune possibilité lors de la procédure de sélection d'un nouveau modèle. 64 aéronefs sont passés sur le banc d'essai. Après deux années d'évaluation, la Rega a porté son choix en 2015 sur la meilleure option : le Challenger 650 du constructeur canadien Bombardier. Le successeur des avions-ambulance actuels est le bon choix d'aéronef pour la Rega et son avenir. Sa mise en service pour le rapatriement des patientes et patients en Suisse est prévue pour le printemps 2018.



Améliorer encore et toujours : dans l'atelier de production de Bombardier, le premier Challenger 650 de la Rega est encore vert, couleur propre aux avions en construction.

Bien que le renouvellement des avions-ambulance de la Rega repose sur une technologie éprouvée : elle profite également de développer et optimiser leur aménagement intérieur. Forts de quinze années d'expérience à bord du CL-604, ses pilotes, médecins et infirmiers en soins intensifs ont mis au point des améliorations notables de l'intérieur des avions-ambulance en collaboration avec des ingénieurs internes et externes. Une cabine plus silencieuse, des civières plus larges et un nouveau système d'éclairage, des nouveautés prévues dont les patientes et patients bénéficieront. De même, la rampe, conçue spécialement pour la Rega, a été modifiée de façon à faire monter et descendre encore plus délicatement les patients dans l'avion-ambulance.

Dotés de nouveaux réacteurs plus puissants, les nouveaux avions-ambulance décolleront de pistes plus courtes. Ainsi la Rega pourra étendre la liste des aéroports desservis et sauver encore plus de personnes en détresse. Enfin, grâce à son avionique

de pointe et à son nouveau radar météorologique, le Challenger 650, encore plus stable et plus sûr en intervention, pourra atterrir même en cas de conditions météorologiques délicates.

H125 : un hélicoptère d'entraînement pour former la relève

Quelle est l'utilité d'utiliser des aéronefs à la pointe de la technologie sans les pilotes les plus qualifiés ? En matière de formation également, la Rega prévoit et agit sur le long terme : elle s'est dotée d'un H125 d'Airbus Helicopters, dont le cockpit rappelle celui de l'hélicoptère de montagne Da Vinci, pour former la relève à compter du printemps 2017. Ainsi, les jeunes recrues sélectionnées par la Rega seront aptes par la suite à piloter l'hélicoptère Rega. Ces jeunes recrues seront ainsi formées à la fois au vol de sauvetage en montagne et au transport de charges. Par ailleurs, la Rega veille à pouvoir compter à tout moment sur un panel de pilotes d'hélicoptère expérimentés.

Le renouvellement de la flotte : stratégie à long terme et politique d'investissement

La Rega a besoin d'hélicoptères et d'avions-ambulance fiables pour fournir une assistance médicale aérienne 24h/24. Régulièrement, elle renouvelle ses aéronefs, car ceux-ci sont pleinement exploités. Lors de l'évaluation de nouveaux modèles, la Rega adopte une stratégie et une politique d'investissement axées sur le long terme, combinant des solutions reconnues et novatrices. Les avancées technologiques ne permettent pas seulement d'atteindre un plus haut degré de sécurité pour l'équipage, les patients et les autres occupants, elles ouvrent également de nouvelles possibilités d'intervention ; elles contribuent à l'amélioration de l'assistance médicale aérienne.

Grâce au renouvellement conséquent de sa flotte, la Rega et avec elle la population suisse sont parées pour la génération future.

« La Rega façonne activement l'avenir de la médecine d'urgence. »

La Rega s'emploie à améliorer en permanence la prise en charge médicale de ses patients. Sous la direction de son médecin-chef Roland Albrecht, elle participe depuis quelques années à des études médicales en partenariat avec les Hôpitaux universitaires de Zurich et de Lausanne ainsi qu'avec l'Hôpital de l'Île, à Berne. Objectifs : tester de nouveaux dispositifs et procédés, perfectionner des concepts éprouvés et contribuer à faire progresser la médecine d'urgence pré-clinique en Suisse.

Docteur Albrecht, depuis peu, la Rega investit de façon ciblée dans la recherche. Pourquoi ?

Ce n'est pas parce que quelque chose a toujours été fait d'une certaine manière que la Rega doit s'en contenter. Notre action doit reposer sur des analyses et des constats scientifiques actuels. La recherche médicale est à cet égard incontournable dans nos mécanismes d'assurance-qualité et d'innovation : nous vérifions constamment que notre travail soit exécuté du mieux possible et si la prise en charge de nos patients peut être améliorée.

Le Rega se transforme-t-elle en institut de recherche ?

L'une des tâches principales de la Rega est d'améliorer en permanence le sauvetage aérien en Suisse et de contribuer activement à façonner l'avenir de la médecine d'urgence préclinique. C'est pourquoi, en collaboration avec des hôpitaux suisses, nous menons régulièrement nos propres travaux de recherche. Par exemple, nous avons lancé avec l'Hôpital universitaire de Zurich une étude approfondie sur l'administration d'acide tranexamique à des patients polytraumatisés. Les services de secours de la Ville de Zurich ainsi que les Hôpitaux cantonaux de Lucerne et Saint-Gall ont aussi été associés à ces travaux soumis pour publication fin 2016.

Qu'avez-vous cherché à démontrer avec cette étude ?

De l'acide tranexamique est injecté aux patients afin d'inhiber l'altération

de la coagulabilité du sang et, ainsi, de stabiliser le système de coagulation. Cette substance est notamment utilisée depuis un certain temps lors d'opérations chirurgicales, mais aussi dans les services d'urgence et les soins intensifs. Plus elle est administrée tôt, plus elle est efficace, telle était l'hypothèse. Or jusqu'ici, nul n'avait encore établi le bénéfice d'une injection sur le lieu d'un accident plutôt qu'à l'hôpital.

Les équipes de terrain ont-elles du temps à consacrer à de tels travaux ?

En l'occurrence, l'équipage apportant les premiers soins a prélevé un peu de sang du patient avant de lui administrer l'acide tranexamique. L'investissement est rapide et minime. Le patient était ensuite immédiatement transporté à l'hôpital, où une nouvelle prise de sang était effectuée afin de déterminer les facteurs de coagulation et, par conséquent, l'effet de l'acide tranexamique. Les résultats obtenus ont alors été comparés à ceux d'autres études consacrées à l'administration de cette substance en milieu hospitalier. Nous avons ainsi pu démontrer qu'une injection précoce permet de stabiliser la coagulation des blessés graves.

Le moment de l'injection est-il à ce point important ?

En stabilisant suffisamment tôt le système de coagulation d'un blessé grave ou moyen – c'est-à-dire avant que l'hémorragie ne s'aggrave –, nous pouvons éviter une dégradation ultérieure de son état une fois arrivé à l'hôpital. Jusqu'ici, nous ne pouvions que supputer le bénéfice d'une injection d'acide tranexamique directement sur le lieu d'un accident. Désormais, nous en avons la certitude.

Et si l'étude avait prouvé le contraire ?

Si cette pratique s'était révélée superflue, nous l'aurions abandonnée. La médecine d'urgence préclinique moderne ne vise plus à appliquer un maximum de traitements sur le lieu de l'accident. Il s'agit plutôt de ne pas gaspiller de temps et de se cantonner

aux soins absolument nécessaires à la survie du patient. Ainsi, nous préférons davantage de temps pour le transport aérien et la suite de la prise en charge. Car chaque minute compte : plus un patient est grièvement blessé, plus sa survie dépend d'un transfert rapide à l'hôpital.

Dans quel autre domaine la Rega tire-t-elle parti de la science ?

L'an dernier, nous avons expérimenté avec l'Hôpital de l'Île à Berne un vidéolaryngoscope C-MAC sur notre base hélicoptère de Berne. Les hôpitaux suisses recourent depuis longtemps à l'imagerie dans les techniques d'intubation. Cet outil robuste, à la pointe de la technologie, peut être utilisé sur le terrain à l'extérieur.

Le vidéo-laryngoscope a donc fait ses preuves ?

Tout à fait. Notre équipe bernoise l'a testé avec succès pendant un an en conditions réelles. Elle l'a également utilisé en plein soleil et dans la neige pour vérifier la visibilité de l'image affichée. Le dernier modèle viendra prochainement compléter l'équipement de base de tous nos hélicoptères de sauvetage et de nos trois avions-ambulance.

Que signifie pour la Rega l'introduction de ce nouveau dispositif ?

Le C-MAC facilite considérablement le travail des équipes médicales en cas d'intubation. L'imagerie permet au médecin urgentiste, et désormais également au sauveteur professionnel – ou, à bord de l'avion-ambulance, à l'infirmier – de suivre la procédure.

Tous les projets visent-ils à introduire des pratiques ou dispositifs médicaux nouveaux ?

Absolument pas. Car pour déterminer là où nous pouvons encore progresser, nous devons régulièrement remettre en question et évaluer nos méthodes précliniques et thérapeutiques. En 2015, par exemple, nous avons finalisé une vaste étude avec l'Hôpital universitaire de Zurich afin d'analyser les

modalités de prise en charge de la douleur lors de nos interventions. Dans ce cadre, nous avons cherché à établir le délai d'action des mesures et le ressenti des patients concernés.

Y a-t-il encore du potentiel?

Bien entendu. Après tout, nous disposons d'une capacité et d'une volonté d'amélioration. En cas d'urgence, le champ des possibles ne cesse de s'élargir. Aux récents Championnats du Monde de ski à Saint-Moritz, la Rega était étroitement associée au concept de sauvetage et de prise en charge des athlètes. Nous avons ainsi pu tester l'administration d'antalgiques par les muqueuses nasales. Jusqu'ici, cette méthode était surtout utilisée chez les enfants pour atténuer de fortes douleurs sans devoir poser un cathéter. J'ai été agréablement surpris par le

décali d'action des médicaments ainsi administrés.

Comment parvenez-vous à de telles innovations?

Nous échangeons constamment avec tous les autres experts de la médecine d'urgence préclinique au niveau européen. L'an dernier, la Rega a organisé le deuxième symposium du sauvetage aérien d'Europe centrale, d'éminents spécialistes venus des quatre coins de l'Europe y ont présenté les récentes avancées réalisées dans ce domaine. En définitive, nous partageons une même ambition : sauver un maximum de vies humaines en s'appuyant sur les dernières technologies et les procédés thérapeutiques les plus efficaces. Je suis heureux que la Rega y ait contribué de manière considérable ces dernières années.

Premiers soins sur le lieu d'intervention : grâce aux avancées scientifiques, les sauveteurs interviennent encore plus efficacement auprès du patient.





La Rega en contact avec la population

Année après année, plus de 3,3 millions de donatrices et donateurs soutiennent la Rega. Leur contribution est vitale pour la fondation. En effet, sans donateurs, elle ne pourrait exister. La Rega soigne donc tout particulièrement ses relations avec la population suisse – avec les donateurs, mais aussi avec toutes les personnes susceptibles de le devenir. Ce contact privilégié prend des formes diverses et variées : journée portes ouvertes sur une base d'intervention, visite guidée du Centre Rega, contacts téléphoniques via le Service des donateurs ou encore magazine « 1414 ».

Base d'intervention de Berne, journées portes ouvertes de septembre 2016 : un père et ses deux fils jettent un coup d'œil dans le cockpit d'un hélicoptère de sauvetage EC 145. A leur côté, un pilote en combinaison rouge leur détaille les différents indicateurs et moyens techniques sur lesquels il s'appuie durant

une mission de sauvetage. Le soleil est au zénith, et le thermomètre dépasse les 30 degrés. Des collaborateurs de la Rega distribuent des verres d'eau aux visiteurs dans la file d'attente impatients de découvrir l'intérieur de l'avion-ambulance. Dans la cabine, deux pilotes, un médecin et une infirmière en soins intensifs, soit un équipage au complet, leur expliqueront comment ils rapatrient en Suisse des patientes et patients depuis les quatre coins du monde. Ils leur présenteront également les équipements médicaux à disposition.

Au total, plus que 9'500 personnes ont répondu à l'invitation de la Rega et profité de cette rare occasion de se retrouver au cœur d'une base d'intervention et de découvrir au plus près la flotte Rega. Exceptionnellement, la mission des équipages, plutôt que venir en aide à des personnes en détresse, est de satisfaire la curiosité des visiteurs (dont la plupart sont donateurs). Ils leur décrivent leur quotidien et répondent patiemment à toutes

les questions, celles des grands comme celles des petits : « Quelle a été votre intervention la plus difficile ? » ; « Combien mesure le câble du treuil ? » ; « A quelle vitesse vole l'avion-ambulance ? ». Les demandes sont aussi diverses que les visiteurs. Pourtant, familles, passionnés d'aviation avec appareil photo professionnel autour du cou, retraités et anciens collaborateurs ont tous un point commun : leur fascination pour la Rega.

Professionalisme jusqu'en coulisses

Si le grand public accède aux coulisses de la Rega, s'il a la possibilité d'approcher les pilotes des hélicoptères ou des avions-ambulance, c'est parce que les collaborateurs du département « Communication et donateurs » œuvrent en ce sens. Ses six équipes sont chargées du travail de relations publiques de la Rega ; cette tâche comporte entre autres les journées portes ouvertes sur les bases d'intervention.

Succès pour la journée portes ouvertes sur la base d'intervention de Berne: les visiteurs sont heureux de découvrir l'avion-ambulance de si près.

L'équipe Evénements a par exemple élaboré le concept de la manifestation bernoise et tout organisé dans les moindres détails: les infrastructures et la restauration des quelque 10'000 visiteuses et visiteurs, la navette gratuite pour l'aller-retour de la gare à la base, ou encore les verres d'eau distribués aux personnes dans la file d'attente pour la visite de l'avion-ambulance.

Le Service de presse participe lui aussi à la préparation de ce type de journées: une porte-parole prend en charge les représentants des médias intéressés; elle leur organise entretiens et séances photos avec le chef de base et des membres d'équipage. Grâce aux reportages papier, radio ou TV des journalistes, même les absents vivent l'événement.

Ramener un peu de Rega avec soi

Avec les journées portes ouvertes, le rêve n'est pas simplement à portée de main – il suit les visiteurs à la maison également. A côté du hangar de l'hélicoptère de la base de Berne, une remorque a ainsi été transformée en shop Rega mobile. Parmi les souvenirs les plus appréciés: les hélicoptères miniatures de la Rega ainsi qu'un classique proposé depuis les années 80: le livre pour enfants «Globi bei der Rettungsflugwacht» (en allemand).

Tous également disponibles en ligne, les produits du shop Rega sont créés et gérés par une collaboratrice de l'organisation. Avec ses deux collègues de l'équipe Marketing, elle s'occupe en effet de tous les éléments en rapport à la marque Rega: qui a le droit d'utiliser le logo? Quelle identité visuelle adopter pour les aéronefs et les uniformes? La marque Rega est

parmi les plus connues et les plus prestigieuses du pays, ces questions sont ainsi essentielles.

Outre la boutique mobile, un stand d'information et ses collaborateurs du Service des donateurs répondent à toutes les questions des visiteurs autour de l'affiliation: «Oui, aujourd'hui, toutes les personnes couvertes par une affiliation famille reçoivent une carte de donateur»; «Vous savez, la Rega n'est pas une assurance, mais une fondation d'utilité publique»; «Non, la Rega ne reçoit pas de subvention de l'Etat». Et bien sûr, pour les non-donatrices et non-donateurs, il est possible de s'affilier sur place.

Quand les collaborateurs se font ambassadeurs

La Rega fascine le grand public également en dehors des journées portes

ouvertes. Consciente de l'intérêt qu'elle suscite tout au long de l'année, la fondation soigne ses relations avec la population. Elle accorde à ce travail beaucoup de temps et d'attention. Par exemple, elle propose des visites guidées du Centre Rega à l'aéroport de Zurich, ou de l'une des douze bases hélicoptères du pays. Cette offre est d'ailleurs très populaire: les quelque 1'200 visites mises sur pied chaque année attirent plus de 20'000 personnes, gratuitement plongées à la découverte des rouages de l'organisation. De son côté, cette dernière tient là l'occasion de se présenter à ses donateurs et de leur témoigner sa gratitude. Les visites sont animées par des collaboratrices et collaborateurs de la Rega, du pilote d'avion-ambulance au logisticien en passant par le retraité. Tous ont en commun un fort sentiment



Quand les collaborateurs se font ambassadeurs: lors de la journée portes ouvertes, le médecin urgentiste est au chevet de passionnés et non de patients.

d'identification à la Rega, une connaissance approfondie de l'institution et une grande motivation à la partager avec d'autres.

Ces mêmes intervenants présentent « leur » Rega à travers toute la Suisse lors d'une trentaine de foires grand public. Ils répondent personnellement aux questions des visiteurs, tout comme les collaborateurs du Service des donateurs. Ces derniers traitent par téléphone ou par e-mail les demandes des 3,3 millions d'affiliés et affiliés : un travail intensif, surtout après l'envoi des cartes de donateur en début d'année ! Certains jours, le service peut traiter jusqu'à 8'000 appels et 3'000 e-mails. C'est bien simple : il suffit qu'une seule personne sur dix ait un changement à signaler – à la suite par exemple d'un déménagement, d'un mariage ou d'une naissance – pour

que les collaboratrices et collaborateurs procèdent à 330'000 changements dans le système de gestion des donateurs. Cette effervescence se passe au Centre Rega de l'aéroport de Zurich, un étage en-dessous de la centrale d'intervention.

Un signe de solidarité

Le « 1414 » est rédigé juste à côté. Le magazine permet à la Rega d'ouvrir à ses donatrices et donateurs une fenêtre sur ses activités quotidiennes de sauvetage et de leur raconter le destin de celles et ceux à qui elle a pu venir en aide grâce à leur soutien. Car la contribution est avant tout un signe fort de solidarité : au-delà du secours dont il aura peut-être besoin un jour, la donatrice ou le donateur obtient une satisfaction supplémentaire : aider quelqu'un d'autre.

Cette solidarité peut se révéler vraiment exceptionnelle : la Rega reçoit régulièrement des dons supérieurs au montant de la cotisation minimale, tandis que certains la désignent parmi leurs héritiers. Une collaboratrice spécialisée assume le rôle d'interlocutrice pour toutes les questions des donatrices et des donateurs en lien avec les dons et les legs.

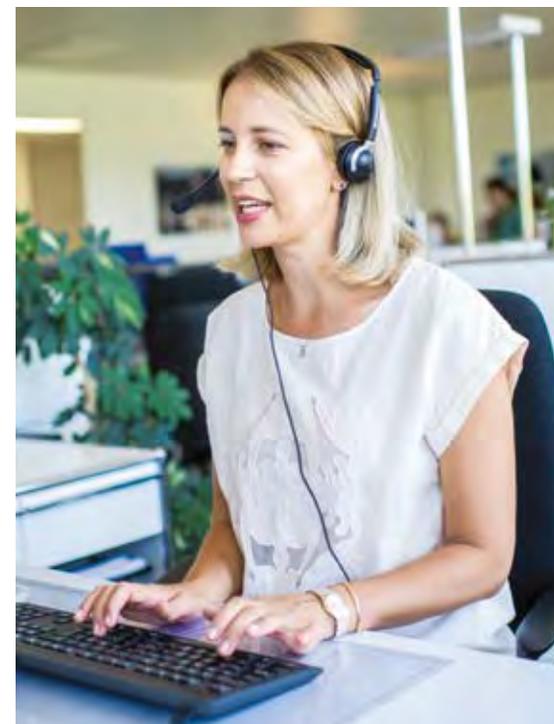
La Rega ne pourrait exister sans le soutien de la population

L'histoire de la Garde aérienne suisse de sauvetage montre la solidarité de longue date de la population. Elle constitue le socle de l'organisation. En 1955, soit trois ans après la fondation de la Garde aérienne suisse de sauvetage, une grande démonstration est organisée devant plus de 250'000 spectateurs dans le bassin du lac de



Foires grand public : des collaborateurs parlent personnellement aux visiteurs de « leur » Rega.

Jusqu'à 8'000 appels quotidiens en début d'année : le Service des donateurs répond à toutes les questions sur l'affiliation, et ce dans de nombreuses langues.





Des intervenants attachés à «leur» organisation de sauvetage aérien: chaque année, des collaborateurs de l'organisation font découvrir le Centre Rega ou une base hélicoptère à près de 20'000 visiteurs.

Zurich: des pionniers du sauvetage aérien sautent d'un DC-3 de Swissair et, dans une trajectoire parfaitement maîtrisée, guident leur parachute jusqu'au plan d'eau; un hélicoptère dépose des chiens d'avalanche sur des radeaux de bois; des figurants sont tirés de l'eau grâce à un filet accroché sous un hélicoptère.

À l'époque, la démonstration des moyens de sauvetage aérien fut un immense succès; elle accroît la réputation de la Rega et lui permet de se procurer rapidement les moyens financiers dont elle a tant besoin. Au cours des années suivantes, cependant, les coûts des missions hélicoptérées dépassent les ressources de l'association et compromettent sa pérennité. En 1966, la Rega appelle la population au soutien et demande à chacun de faire une contribution de CHF 20.-. Le système de l'affiliation est né.

Connaître la Rega et devenir donateur

Aujourd'hui, le travail de relations publiques de la Rega recouvre un champ

bien plus vaste qu'à ses débuts. Il s'étend de la conception de la carte de donateur au suivi du patient par le service social et d'assistance.

Depuis l'introduction du système d'affiliations en 1966, le nombre des donateurs n'a cessé d'augmenter. Une bonne chose pour la Rega, car sans eux, elle n'existerait pas. Les donateurs couvrent plus de la moitié de ses coûts et lui permettent une disponibilité 24h/24. Grâce à eux, l'organisation demeure indépendante et se consacre en priorité au bien-être des patients. Ce soutien n'a pourtant rien d'une évidence – une confiance qui se « mérite ». D'autant plus quand on sait que, chaque année, près de 15'000 affiliations ne sont pas renouvelées pour cause de décès.

Afin que la Rega puisse poursuivre sa mission d'assistance médicale aérienne, elle doit pouvoir compter sur un nombre toujours croissant de donateurs. Dans ce contexte, il lui est essentiel de rester proche de la population et de la grande famille de ses donateurs. Cela passe par une communica-

tion directe et transparente. Seuls ceux qui connaissent la Rega et l'importance de la soutenir franchiront le pas – veillant ainsi à ce que les générations futures bénéficient elles aussi de la présence 24h/24, de l'une des organisations de sauvetage aérien les plus modernes au monde.

Assistance médicale aérienne

La Garde aérienne suisse de sauvetage Rega, fondée en 1952, a pour mission d'apporter une assistance médicale par les airs aux personnes en détresse.

Massivement soutenue par la population suisse, elle se montre à la hauteur des exigences posées par le sauvetage aérien, considérables dans un pays au relief aussi accidenté que la Suisse. La Rega garantit la disponibilité 24 heures sur 24 de professionnels expérimentés et d'une flotte à la pointe de la technologie. En outre, elle couvre les coûts de construction et de modernisation de son dense réseau de bases d'intervention et œuvre en permanence au perfectionnement du sauvetage aérien.

La Rega apporte son aide partout où, grâce à son intervention, la vie ou la santé d'autrui peut être préservée, ménagée ou protégée. Dans l'accomplissement de cette mission, elle se conforme aux Principes de la Croix-Rouge et aide les personnes en détresse sans aucune discrimination ni considération de moyens financiers, de position sociale, de nationalité, d'origine, de religion ou encore d'opinion politique : seule l'urgence médicale prime. Les avions-ambulance et les hélicoptères de sauvetage de la Rega assurent un transport rapide et efficace. Leur utilisation rationnelle contribue en outre à limiter les coûts liés aux maladies et aux accidents.

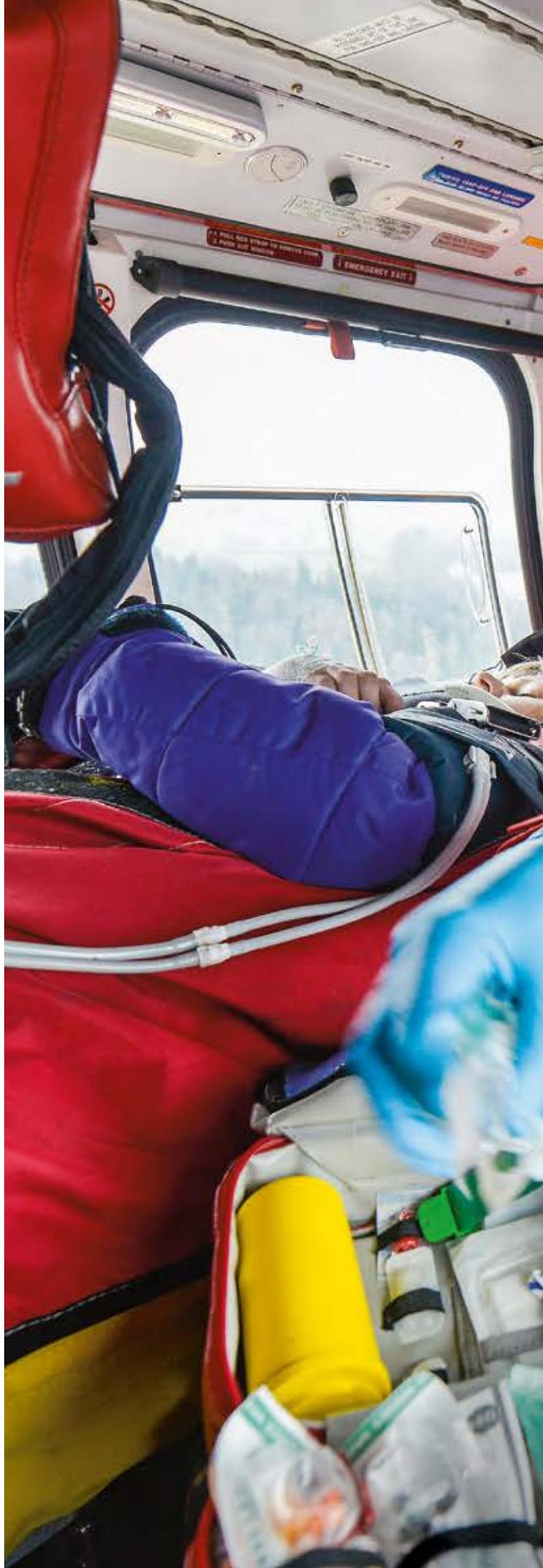
La Rega est une fondation privée d'utilité publique. Avec plus de 3,376 millions de donatrices et de donateurs, elle est solidement ancrée dans la population suisse. Depuis 1981, l'organisation est membre de la Croix-Rouge suisse. Indépendante sur le plan politique, la Rega assume une mission de service public sans aucune subvention de l'Etat. De par son activité, elle contribue à la sécurité et à la qualité de l'espace économique et touristique suisse.

Chiffres clés 2016

Nombre d'interventions organisées	15'093
Interventions hélicoptère	11'055
Interventions avion	1'249
Autres ¹	2'789
<hr/>	
Contributions des donateurs (en mio. de CHF)	96.6
Nombre de donateurs (en mio.)	3.376
Nombre de collaborateurs ²	357
Produit d'exploitation (en mio. de CHF)	155
Charges d'exploitation (en mio. de CHF)	150
Résultat d'exploitation (en mio. de CHF)	5.4
Total du bilan (en mio. de CHF)	564

¹ Autres missions: transports en ambulance, missions en faveur du Club Alpin Suisse CAS, de Spéleo-Secours, de Redog, etc.

² Collaborateurs à temps plein, état à fin décembre





Solidaire, engagée, professionnelle, compétente, suisse

Vous pouvez compter sur la Rega.

Emplacements

Les bases hélicoptères de la Rega

En moins de 15 minutes de vol, la Rega s'emploie à rallier n'importe quel lieu de sa zone d'intervention. Elle ne pourrait réaliser cet objectif sans ses douze bases qui quadrillent le pays: Dübendorf, Bâle, Berne, Lausanne, Untervaz, Locarno, Saint-Gall, Erstfeld, Samedan, Wilderswil, Mollis et Zweisimmen. A ce réseau s'ajoute la base partenaire de Genève.

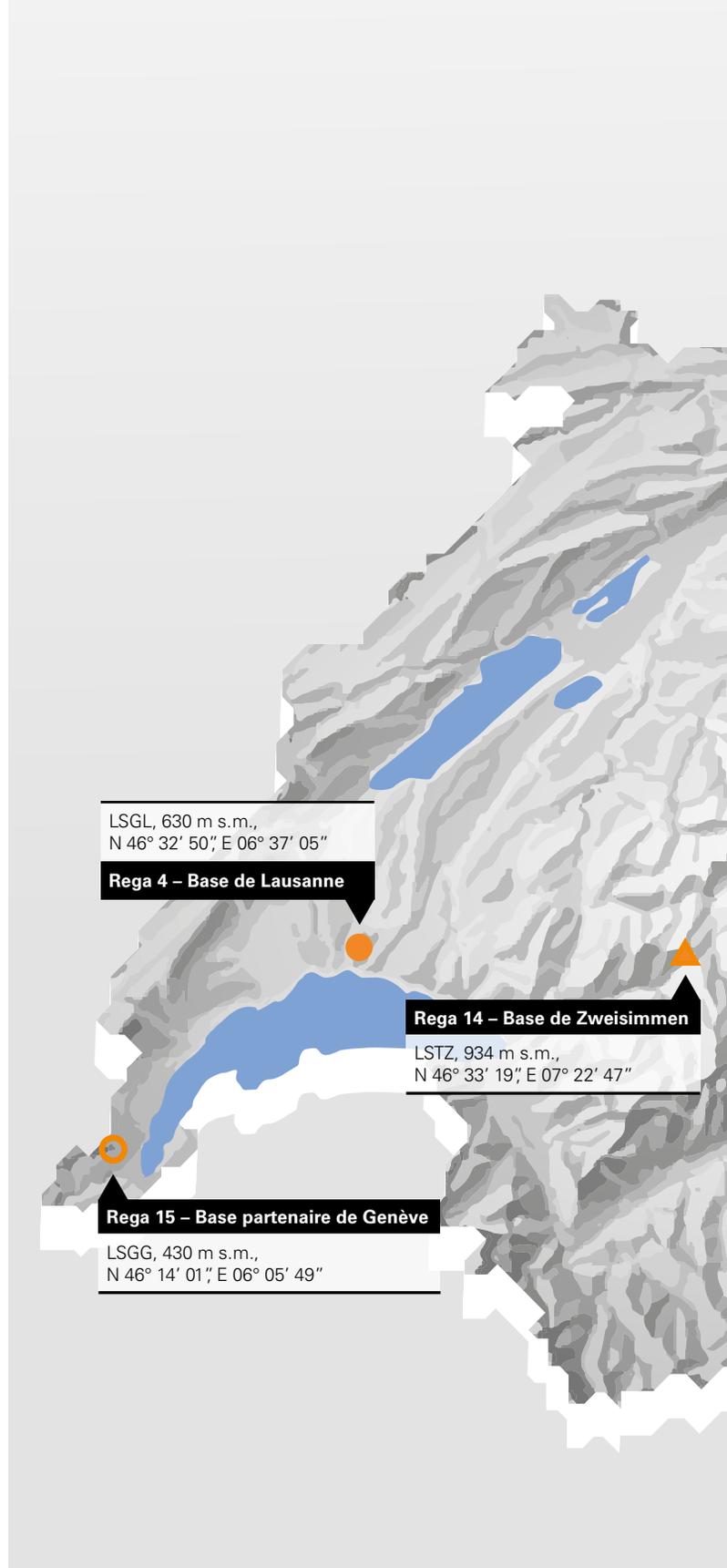
Sur les bases Rega, l'équipage est composé d'un pilote, d'un sauveteur professionnel et d'un médecin urgentiste. Ces professionnels se tiennent prêts afin d'apporter par les airs l'assistance la plus rapide possible aux personnes en détresse.

Le Centre Rega

Le siège de la Rega se trouve à l'aéroport de Zurich avec un accès direct aux pistes. Alors que les avions-ambulance décollent depuis le Centre Rega pour partir en mission à travers le monde, les hélicoptères y sont amenés uniquement pour l'entretien. A côté du hangar et du service de maintenance de la flotte Rega se trouvent également la centrale d'intervention, l'administration et le grand dépôt central pour le matériel.

La centrale d'intervention

La centrale d'intervention organise plus de 15'000 opérations par an. Elle est joignable 24h/24 – au **1414**, depuis la Suisse et au **+41 333 333 333** depuis l'étranger.



La flotte de la Rega

Hélicoptères bases de plaine



Airbus Helicopters EC 145 (autrefois Eurocopter)

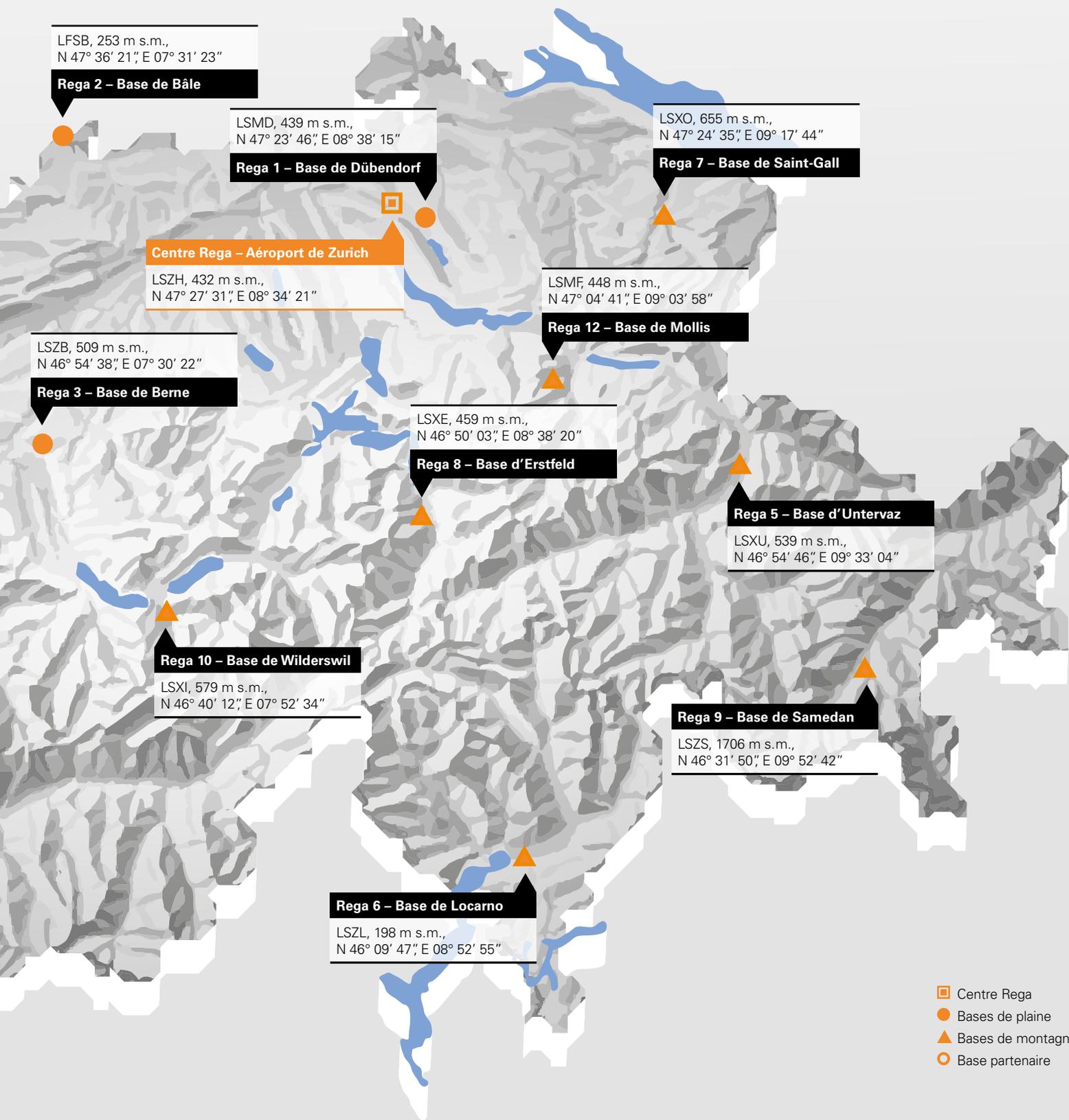
Nombre d'hélicoptères:	6
Capacité de transport de patients:	1 couché, 1 assis
Diamètre du rotor:	11 m
Longueur totale:	13,03 m
Hauteur:	3,95 m
2 turbines, puissance au décollage:	Arriel 1E2, 2 x 720 CV
Vitesse de croisière:	220 km/h
Treuil de sauvetage:	Câble de 90 m, 270 kg

Hélicoptères bases de montagne



AgustaWestland Da Vinci

Nombre d'hélicoptères:	11
Capacité de transport de patients:	1 couché, 1 assis
Diamètre du rotor:	10,83 m
Longueur totale:	12,96 m
Hauteur:	3,40 m
2 turbines, puissance au décollage:	Pratt & Whitney, 2 x 778 CV
Vitesse de croisière:	235 km/h
Treuil de sauvetage:	Câble de 90 m, 270 kg



Hélicoptère école de pilotage



Airbus Helicopters H125

Nombre d'hélicoptères:	1
Diamètre du rotor:	10,69 m
Longueur totale:	12,94 m
Hauteur:	3,34 m
1 turbine, puissance au décollage:	Turbomeca Arriel 2D, 860 CV
Vitesse de croisière:	220 km/h

Avions-ambulance



Challenger CL-604

Nombre d'avions:	3
Capacité de transport de patients:	4 couchés
Envergure:	19,61 m
Longueur totale:	20,86 m
Hauteur:	6,40 m
Poids maximum au décollage:	21'863 kg
Vitesse de croisière:	850 km/h
Autonomie de vol:	6'500 km

La Rega en Suisse



La Rega et ses hélicoptères de sauvetage sont prêts à intervenir 7 jours sur 7, 24 heures sur 24, pour venir en aide aux personnes en détresse. Les 17 appareils de type AgustaWestland Da Vinci et Airbus Helicopters EC 145 permettent une prise en charge médicale de pointe directement auprès du patient, en cas d'accident ou de blessure grave, tout comme d'affection aiguë, notamment cardiaque.

L'intervention des hélicoptères de sauvetage est précieuse, aussi bien dans les zones montagneuses difficiles d'accès que sur l'autoroute ou en région urbaine. Elle permet le transport en toute sécurité de patients dans un état critique vers un centre hospitalier ou encore le transfert de nouveau-nés dans un hôpital pédiatrique. Efficace et polyvalente, la flotte de la Rega est un élément essentiel du paysage sanitaire suisse.

Les interventions héliportées de la Rega sont divisées en deux catégories distinctes : les missions primaires, autrement dit les vols de sauvetage qui, en cas d'accident ou de maladie, permettent d'apporter une prise en charge médicale directement sur place ; les missions secondaires ensuite, à savoir les transferts d'hôpital à hôpital, par exemple lorsque l'état d'un patient s'est aggravé et requiert des soins dans l'hôpital approprié. Dans près d'un cas sur quatre, les hélicoptères de la Rega interviennent de nuit, c'est-à-dire dans des conditions exigeantes pour les équipages, toujours composés d'un pilote, d'un sauveteur professionnel et d'un médecin urgentiste.

Interventions hélicoptère, primaires et secondaires, en 2016 (Total 9'045 patients)

1'373

Accidents de sports d'hiver

648 Accidents de montagne

931 Accidents de travail

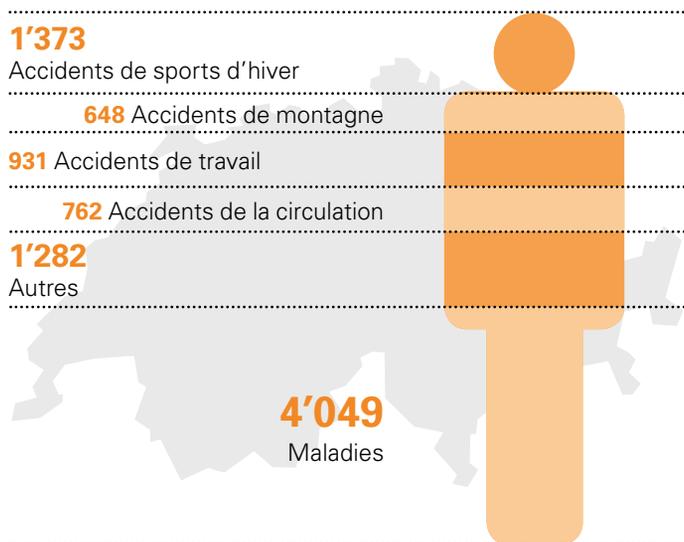
762 Accidents de la circulation

1'282

Autres

4'049

Maladies



La Rega dans le monde



La Rega établit un «pont aérien» vers la Suisse pour les personnes en détresse à l'étranger. Ses trois avions-ambulance de type Challenger CL-604 – dont l'équipage comprend toujours au moins deux pilotes, un médecin et un infirmier – interviennent uniquement dans le cadre de transport de patients pour raisons médicales. Grâce à ses avions-ambulance, véritables unités volantes de soins intensifs, la Rega est en mesure de rapatrier des personnes dans un état de santé critique. Dans la mesure où tout transport comporte un certain risque, les interventions de rapatriement font l'objet d'une préparation minutieuse de la part de médecins-conseils expérimentés.

Le recours à l'avion-ambulance n'est toutefois pas toujours nécessaire. Le cas échéant, les patients sont rapatriés sur des vols de ligne, accompagnés par des professionnels expérimentés issus du personnel de la Rega.

Dans le cadre de la gestion d'urgences médicales, la Rega propose également aux patients des consultations téléphoniques en cas de problèmes médicaux à l'étranger. Disponibles 24 heures sur 24, ses médecins-conseils trouvent des solutions adaptées, de concert avec le personnel soignant sur place et les patients, en transmettant par exemple à ces derniers l'adresse de la clinique adéquate la plus proche.

Dans la mesure de ses capacités opérationnelles, la Rega met en outre ses compétences et sa flotte d'avions-ambulance à disposition de mandants étrangers. Ces interventions contribuent à entretenir et à étendre le savoir-faire des équipages, et offrent une contribution à la couverture des coûts.

Urgences médicales à l'étranger en 2016 (Total 2'510 patients)

1'223

Patients rapatriés en avions-ambulance ou avions de ligne

1'287

Gestion d'urgences médicales



Sans donateurs, pas de Rega

Par leur contribution annuelle, les donatrices et donateurs sont le fondement de l'existence de la Rega. Ils permettent à la Rega de continuer à voler au secours des personnes en détresse.

Une telle organisation ne peut en effet prétendre couvrir l'ensemble de ses coûts lorsqu'elle garantit 7 jours sur 7 et 24 heures sur 24 un sauvetage aérien professionnel, avec un personnel hautement qualifié, une flotte de pointe et un réseau aussi dense de bases d'intervention. Dans les années 60, lorsque la Rega, encore jeune, s'est retrouvée en grandes difficultés financières, ce sont les contributions des donateurs, et non des subventions de l'Etat, qui l'ont maintenue à flot. Depuis, les donatrices et donateurs prennent en charge ce « déficit ». Leurs contributions couvrent environ 60 pour cent du budget global, soit plus de la moitié. La part restante est pour l'essentiel financée par les caisses-maladie ou les assurances (accident, voyage), qui s'acquittent des frais d'intervention.

Ce système unique au monde a fait ses preuves. Il laisse à la Rega une indépendance et une marge de manœuvre importantes. Au final, il lui permet de donner la priorité au bien-être des patients. La contribution de donateur est restée inchangée depuis 25 ans ; elle n'a été augmentée qu'une seule fois depuis la fondation de la Rega.

En remerciement de leur soutien, la Rega dispense ses donatrices et donateurs de la part des frais d'intervention non couverts par les assurances.

Vous trouvez les dispositions relatives aux donateurs en page 38.

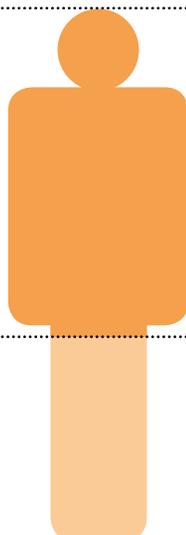
La couverture des frais de la Rega en 2016

CHF 97 mio. (62%)

Cotisations des donateurs et dons

CHF 58 mio. (38%)

Tiers payants et autres recettes





Un immense merci à nos 3'376'000
donatrices et donateurs de nous
aider à maintenir la Rega dans les airs.

Rejoignez nos donateurs: www.rega.ch

Dates clés

La Garde aérienne suisse de sauvetage a été fondée en 1952 avec pour mission d'apporter une assistance médicale aérienne aux personnes en détresse. Depuis, elle est intervenue à plus de 350'000 reprises, sauvant ainsi d'innombrables personnes. Si les pionniers de la Rega avaient déjà accompli des miracles, les équipages actuels perpétuent la tradition.

> **27.4.1952** **La fondation** A l'hôtel Bären à Douanne, la Société Suisse de Sauvetage (SSS) crée la Garde aérienne suisse de sauvetage en tant que sous-section.



> **1952** **La GASS opérationnelle** Le 25 décembre, le Dr Rudolf Bucher, directeur de la GASS, annonce sur l'émetteur radio de Beromünster que les parachutistes-secouristes et les hélicoptères sont désormais opérationnels.



> **1953** **Premiers parachutistes-secouristes** Durant l'hiver, les premiers parachutistes de la Garde aérienne suisse de sauvetage interviennent pour leur première mission d'urgence.



> **1955** **Grande démonstration publique** En mars, plus de 300'000 spectateurs assistent à une grande démonstration, sur trois jours, dans le bassin du lac de Zurich. L'objectif est de lever des fonds pour la GASS.



> **1956** **Aide d'urgence aux Etats-Unis** Après un accident d'avion dans une gorge inaccessible du Grand Canyon, des pionniers de la Garde aérienne suisse de sauvetage dégagent les corps sans vie de 128 passagers.



> **1957** **Première acquisition d'un hélicoptère** Une collecte nationale de l'Union suisse des sociétés de consommation (l'actuelle Coop) permet l'acquisition d'un hélicoptère de type Bell-47 J.



> **1960** **L'indépendance** La Garde aérienne suisse de sauvetage est dissociée de la Société Suisse de Sauvetage. Fritz Bühler devient son directeur technique.



> **1960** **Premier rapatriement** Un patient est rapatrié de France vers la Suisse à bord du Piaggio P-166 privé du Dr Armin Meyer.



> **1966** **Création du système d'affiliation** Pas de subvention de la Confédération. La GASS lance alors un appel de soutien national. Près de 25'000 donateurs la préservent de l'effondrement financier.



> **1968** **Le Bell 206A, premier hélicoptère à turbine** Le Jet Ranger HB-XCU ne dispose pas de treuil. Seul un câble fixe permet de mener à bien des sauvetages en montagne quand l'atterrissage est impossible.



> **1971** **1er sauvetage sur la face nord de l'Eiger** Réussite de la première mission de sauvetage jusque-là irréalisable: à l'aide du treuil, l'équipage parvient à évacuer directement deux alpinistes de la paroi rocheuse.



> **1971** **La 1ère Alouette III** L'Alouette III SE 316 HB-XDF est le premier hélicoptère de la Rega financé exclusivement par des dons. Sur la photo: en mission lors du marathon de ski de l'Engadine en 1972.



> **1973** **Un hélicoptère biturbine** Le Bölkow BO 105C – ici posé sur le toit de l'Hôpital des Enfants de Zurich – marque l'entrée dans l'ère des hélicoptères biturbines à la Rega.



> **1973** **Premier avion-ambulance civil au monde** Le Learjet 24D HB-VCY de la Rega est le premier avion-ambulance civil au monde. Prêt à intervenir jour et nuit, il dispose d'un équipement médical complet.



> **1979** **La Rega, une fondation d'utilité publique** L'association se constitue en fondation. Fritz Bühler est le premier président du Conseil de fondation. La Rega est membre de la Croix-Rouge suisse depuis 1981.



> **1980** **Décès de Fritz Bühler le 23 août** Dans sa 72^e année, le pionnier et grand défenseur du sauvetage aérien perd la vie subitement lors d'un événement de la Rega.

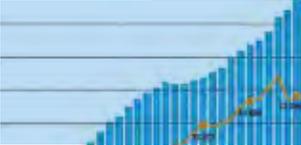


> **1980** **Un sauvetage de haut vol digne de James Bond** Lors d'un saut, un parachutiste reste accroché à la roue arrière de l'avion. La Rega vole à son secours. Un sauveteur hélitreuillé parvient à le dégager en plein vol.



> **1984** **L'avion-ambulance long-courrier** Le Challenger CL-600 HB-VFW est équipé pour embarquer plusieurs patients sur des vols long-courriers. A Genève, il est baptisé « Fritz Bühler ».



<p>> 1985</p> 	<p>Un million de donateurs: le « mur du son » est franchi Le succès de l'affiliation s'intensifie. Le 23 août, la Rega établit sa millionième carte de donateur.</p>	<p>> 2009</p> 	<p>La Life Box, une machine « cœur-poumon » Pour la première fois, des patients gravement malades peuvent être reliés à une machine « cœur-poumon » installée à bord des hélicoptères.</p>
<p>> 1987</p> 	<p>Dispositif de vision nocturne à bord des hélicoptères La Rega est la première organisation civile de sauvetage au monde à équiper tous ses hélicoptères d'un dispositif de vision nocturne, rendant plus sûres les missions de nuit.</p>	<p>> 2010</p> 	<p>300'000^e intervention Des jumeaux prématurés sont transférés à bord d'un hélicoptère de la Rega de l'Hôpital pédiatrique de Lucerne jusqu'à chez eux, dans le canton de Vaud.</p>
<p>> 1987</p> 	<p>Mise en service des Hawker 800 Deux nouveaux avions-ambulance prennent le relais des deux Lear-35. Une cabine plus vaste tout comme une plus grande autonomie améliorent la prise en charge des patients.</p>	<p>> 2011</p> 	<p>Vol à l'aveugle vers l'Hôpital de l'Île Le 27 juillet, l'hélicoptère de la Rega a pu accéder à l'Hôpital de l'Île à Berne, pour la première fois par mauvais temps, grâce à la procédure d'approche par GPS.</p>
<p>> 1992</p> 	<p>Une nouvelle flotte composée d'Agusta Le 14 août, la base d'Untervaz (GR) met en service le premier des quinze hélicoptères biturbines de type Agusta A 109 K2.</p>	<p>> 2012</p> 	<p>Un système de gestion des interventions ultramoderne Grâce à de nouveaux systèmes interconnectés, les processus d'alarme sont pour la plupart digitalisés et la Rega gère ainsi encore mieux les sauvetages.</p>
<p>> 1996</p> 	<p>Première mission autour du monde En l'espace de 43 heures, la Rega, effectue sa première mission autour du monde: elle transporte trois patients, les uns après les autres, à bord du Challenger CL-600.</p>	<p>> 2013</p> 	<p>Le simulateur de vol pour AW Da Vinci ouvre de nouveaux horizons Les pilotes peuvent se former au vol aux instruments et se préparer à des scénarios catastrophe réalistes sans prendre de risques et sans polluer.</p>
<p>> 1997</p> 	<p>Nouveau Centre Rega à Zurich-Kloten Pour la première fois, hangar, centrale d'intervention, technique, logistique, centrale des donateurs et administration sont réunis sous un seul et même toit.</p>	<p>> 2014</p> 	<p>Le nouvel incubateur de transport de la Rega, adapté tant aux avions-ambulance qu'aux hélicoptères, permet une prise en charge optimale des nouveau-nés et des prématurés.</p>
<p>> 2002</p> 	<p>Trois nouveaux Challenger CL-604 Trois avions identiques du fabricant canadien Bombardier renouvellent la flotte d'avions-ambulance, âgée de 15 ans.</p>	<p>> 2015</p> 	<p>Trois Challenger 650 pour la Rega La flotte hautement fiable des CL-604 du constructeur Bombardier sera remplacée en 2018 par un modèle doté de réacteurs plus performants et d'une avionique de pointe.</p>
<p>> 2002</p> 	<p>Cinq Eurocopter EC 145 Pour les interventions de ses bases de plaine, la Rega s'équipe dans un premier temps de cinq hélicoptères de sauvetage auprès d'Eurocopter. Un sixième viendra s'y ajouter.</p>	<p>> 2015</p> 	<p>La Rega commande trois hélicoptères tout temps AW169-FIPS auprès de Leonardo (autrefois Agusta-Westland). Dotés d'un système de dégivrage, ils seront opérationnels dès 2021.</p>
<p>> 2004</p> 	<p>Tsunami dans le Sud-Est asiatique La Rega est mobilisée, dix jours durant, seize équipages médicaux sont à pied d'oeuvre. En l'espace d'une semaine, ils rapatrient au total 60 patients.</p>	<p>> 2016</p> 	<p>Sauver par mauvaise visibilité grâce aux voies IFR Depuis décembre, deux des Low Flight Network, réseau de voies aériennes pour hélicoptères basé sur la navigation par satellite, sont ouvertes de jour pour les missions.</p>
<p>> 2009</p> 	<p>L'AgustaWestland Da Vinci, le nouvel hélicoptère de montagne Pour les missions menées par ses bases de montagne, la Rega commande onze hélicoptères de sauvetage auprès du fabricant AgustaWestland.</p>	<p>> 2016</p> 	<p>Six H145 pour les bases de plaine Dans le cadre du renouvellement de ses hélicoptères de plaine, la Rega acquiert six Airbus H145. Plus performants, les successeurs des EC 145 seront déployés dès 2018.</p>





Rapport annuel 2016

Activités 2016	28 – 31
Charte	32
Conseil de fondation	33
Gouvernance et compliance	34 – 35
La Rega en 2016	36
Direction	37

Activités 2016

L'année 2016 a été intense pour la Rega. Ses services ont été plus demandés que jamais. La centrale d'intervention a organisé au total 15'093 interventions, un chiffre en légère hausse (+0.3 %) par rapport à 2015. Les hélicoptères et avions-ambulance de la Rega ont ainsi transporté 10'075 patients (-1.0 %), apportant une assistance médicale aérienne d'urgence à une moyenne de 28 personnes par jour.

Hélicoptères

La flotte d'hélicoptères de la Rega a été légèrement moins sollicitée que l'année précédente (11'055, -1.2 %). Tandis que le nombre d'interventions secondaires³ (+0.4 %) est resté pratiquement inchangé, celui des interventions primaires² a, lui, légèrement diminué (-2.8 %). Les transports spéciaux de médecine intensive ont progressé de 10 % (286 interventions) avec dispositif ECMO – une machine

cœur-poumons –, incubateur de transport pour les nouveau-nés et les prématurés ou encore ballon de contre-pulsion intra-aortique (BCPIA). Près d'une mission sur quatre a eu lieu durant la nuit. Le nombre d'interventions en faveur des paysans de montagne (missions « contadino ») a quant à lui connu une légère hausse (+5.3 %). Pour mener à bien ces transports de vaches blessées ou mortes, la Rega mandate des compagnies d'hélicoptères commerciales.

Avions

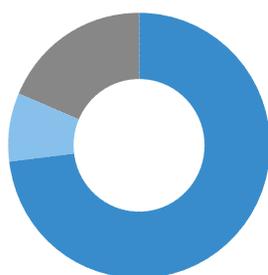
En 2016, les trois avions-ambulance de la Rega sont intervenus plus souvent (858 missions, +4.6 %) et ont transporté plus de patients (869, +5.3 %) qu'en 2015. Au total, les Challenger CL-604 ont passé 4'290 heures (+4.2 %) dans les airs, soit plus que jamais depuis leur mise en service en 2003. Ce chiffre élevé s'explique en partie en raison de

plusieurs vols long-courriers, les équipages ont notamment rapatrié à trois reprises des personnes en détresse depuis l'Australie et la Nouvelle-Zélande. De telles missions ont eu lieu sur tous les continents, par exemple au Bhoutan, au Népal, à l'île Maurice, au Chili, aux Philippines, en Afrique australe et aux Caraïbes.

Le nombre de patients rapatriés à bord d'avions de ligne a lui aussi nettement augmenté par rapport à l'année précédente (354, +12.0 %). Cette solution, plus économique et écologique que les transports en avion-ambulance, est privilégiée lorsque l'état du patient permet un transport sans conséquences négatives pour lui ou les autres passagers et que le nombre de places assises disponibles à bord est suffisant.

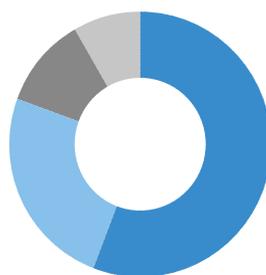
En 2016, la Rega a organisé en moyenne trois interventions par jour avec avions.

Nombre d'interventions



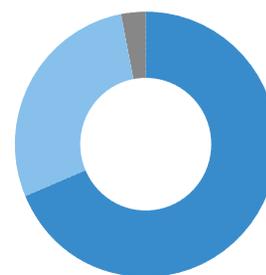
	2016	2015	+/-
Total	15'093	15'053	0.3 %
■ Hélicoptère	11'055	11'186	-1.2 %
■ Avion-ambulance/de ligne	1'249	1'167	7.0 %
■ Autres ¹	2'789	2'700	3.3 %

Interventions hélicoptère



	2016	2015	+/-
Total	11'055	11'186	-1.2 %
dont missions de nuit	2'194	2'215	-0.9 %
■ Interventions primaires ²	6'178	6'353	-2.8 %
■ Interventions secondaires ³	2'744	2'734	0.4 %
■ Interventions en faveur des paysans de montagne	1'221	1'160	5.3 %
■ Interventions spéciales ⁴	912	939	-2.9 %

Interventions avion



	2016	2015	+/-
Total	1'249	1'167	7.0 %
■ Avions-ambulance	858	820	4.6 %
■ Avions de ligne	356	321	10.9 %
■ Avions affrétés	35	26	34.6 %

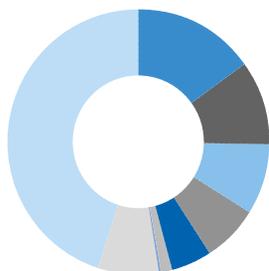
¹ Autres interventions : transports en ambulance, missions en faveur du Club Alpin Suisse CAS, de Spéléo-Secours, de Redog, etc.

² Interventions primaires : urgences prises en charge directement sur place

³ Interventions secondaires : transferts d'hôpital à hôpital, néonatalogie, transports d'organes

⁴ Interventions spéciales : opérations à caractère non médical (vols de recherche, de sécurisation et de reconnaissance en faveur de partenaires d'intervention) et missions assurées par des hélicoptères de tiers

Patients transportés – Interventions hélicoptère, primaires et secondaires



	2016	2015	+/-
Total	9'045	9'208	-1.8 %
■ Accidents de sports d'hiver	1'373	1'494	-8.1 %
■ Accidents de travail	931	944	-1.4 %
■ Accidents de la circulation	762	805	-5.3 %
■ Accidents de montagne	648	651	-0.5 %
■ Accidents de sport	441	392	12.5 %
■ Accidents d'aviation	124	139	-10.8 %
■ Accidents d'avalanche	34	39	-12.8 %
■ Autres causes	683	759	-10.0 %
■ Maladies	4'049	3'985	1.6 %

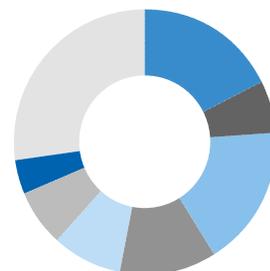
Urgences médicales à l'étranger

	2016	2015	+/-
Total	2'510	2'431	3.1 %
■ Conseil médical	1'287	1'288	0.0 %
■ Rapatriement	1'223	1'143	7.0 %

Rapatriements

	2016	2015	+/-
Total	1'223	1'143	7.0 %
■ Avion-ambulance de la Rega	869	825	5.3 %
■ Vol de ligne, accompagné	161	138	16.9 %
■ Vol de ligne, non accompagné	193	180	7.2 %

Patients transportés/accompagnés en avion



	2016	2015	+/-
Total	1'030	963	7.0 %
■ Blessures aux extrémités	183		
■ Traumatismes cranio-cérébraux	65		
■ Autres lésions	176		
■ Affections cardio-vasculaires	124		
■ Accidents vasculaires cérébraux	88		
■ Affections gastro-intestinales	73		
■ Tumeurs malignes	41		
■ Autres maladies	280		

Conseil médical

Chaque rapatriement est précédé d'une analyse médicale approfondie menée par l'un des treize médecins-conseils de la Rega. Le médecin de garde et le chef d'opération décident ensemble de la nécessité et de la pertinence d'un transport et, le cas échéant, de l'organisation de celui-ci. Les médecins-conseils, à l'instar des chefs d'opération, sont disponibles 24h/24. En 2016, ils ont conseillé au total 2'510 patients (+3.1 %) en situation d'urgence médicale à l'étranger, soit en moyenne sept nouveaux patients par jour. Dans 1'223 cas (+7.0 %), l'analyse médicale par les médecins-conseils a conduit au rapatriement du patient en avion-ambulance ou en avion de ligne.

Certaines compagnies d'assurance demandent aux médecins de la Rega de donner leur avis sur la situation médicale aiguë d'assurés malades ou

victimes d'un accident à l'étranger, même si ces derniers ne sont pas donateurs. La Rega émet alors des recommandations et la compagnie d'assurance décide si et comment un rapatriement doit être organisé.

Fluctuations du nombre d'interventions et de patients

Le total des interventions ne coïncide pas avec celui des patients, car il arrive que plusieurs personnes soient transportées en même temps, ou au contraire que le vol, par exemple un vol de recherche infructueux, s'effectue sans patient. Globalement, le nombre de missions menées avec les hélicoptères reflète les conditions météorologiques et le comportement de la population suisse et des touristes en matière de loisirs et de voyages en Suisse. L'hiver 2015/2016 a été le deuxième plus chaud depuis le début des mesures en 1864. Compte tenu

du faible enneigement, les hélicoptères ont effectué bien moins de missions en janvier (-4.7 %) et en février (-17.6 %), qu'en 2015. A l'inverse, l'ensoleillement supérieur à la moyenne du mois de septembre a engendré de fréquentes interventions (+18.2 %).

Evolution financière et investissements futurs

Comme en 2015 déjà, une grande partie des investissements ont été consacrés à l'acquisition de nouveaux appareils en vue du renouvellement de la flotte. Le bon résultat financier de la gestion de fortune a aussi contribué au résultat d'exploitation positif. Conformément à ses objectifs stratégiques, la Rega est autofinancée à près de 100 % et assume le coût de ses appareils sans recourir à des fonds de tiers. En 2016, elle a reçu 26.7 millions de francs au titre du remboursement unique de la TVA pour les années 2011-2015.

Evolution réjouissante du nombre de donateurs

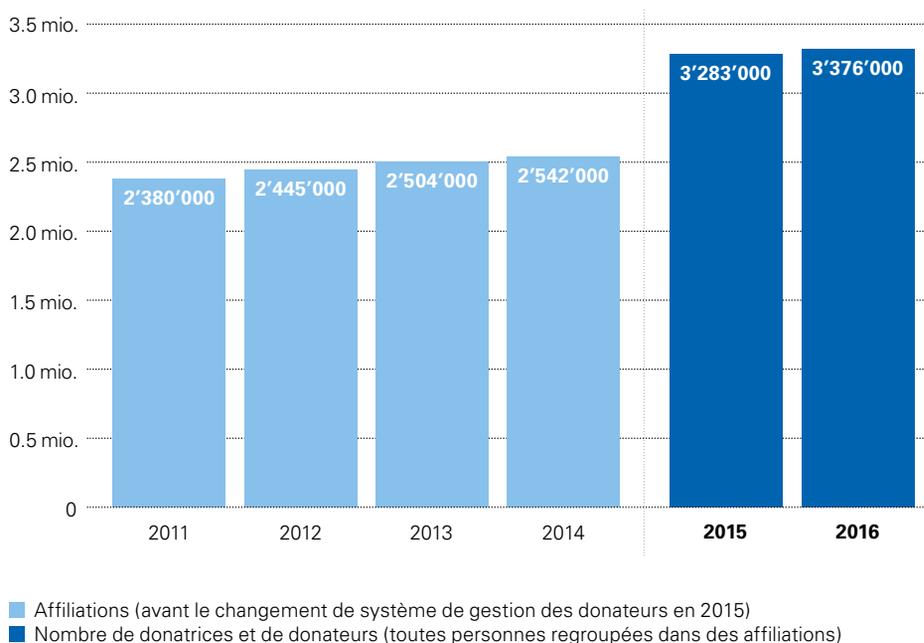
Les donatrices et les donateurs sont le socle de la Rega. Sans eux, la Suisse ne disposerait pas aujourd’hui d’un système de sauvetage aérien reconnu et figure de référence dans le monde entier. Les contributions des donateurs – 96.6 millions de francs (+2.2 %) au total – couvrent plus de 60 % des coûts. Grâce à cette générosité, les hélicoptères et avions-ambulance de la Rega sont prêts à intervenir 24h/24 pour apporter une assistance médicale rapide et professionnelle à celles et ceux qui en ont besoin. Conformément à ses dispositions relatives aux donateurs, la Rega peut, à titre de remerciement pour leur contribution, décharger entièrement ou en partie ses donateurs des frais d’intervention lorsqu’aucune assurance n’est tenue de les prendre en charge.

En 2015, le système de gestion des donateurs de la Rega a été modernisé ; il permet désormais de saisir toutes les personnes concernées par une affiliation active. Au 31 décembre 2016, 3,376 millions de donatrices et donateurs étaient inscrits. Si ce chiffre représente certes une hausse de 2.8 % (93’000 donateurs supplémentaires) par rapport à 2015, il s’explique toutefois en grande partie en raison d’une nouvelle mesure administrative suite au changement de système. Ainsi, parmi les familles affiliées, chaque membre, enfant inclus, est nommément enregistré et reçoit sa propre carte de donateur.

La Rega contribue à façonner l’avenir de la médecine d’urgence préclinique

La Rega est l’une des organisations de sauvetage aérien les plus modernes et innovantes. En tant que partenaire de recherche fiable qui développe elle-même des solutions et organise des rencontres d’experts, elle contribue à façonner l’avenir de la médecine d’urgence préclinique. L’an dernier, au congrès de la Société européenne d’anesthésiologie « Euroanaesthesia 2016 », à Londres, elle a présenté l’une de ses solutions à un large public

Evolution du nombre de donateurs jusqu’en 2016



spécialisé : l’unité d’isolement pour les patients (PIU), mise en service en 2015 sous la direction du médecin-chef Roland Albrecht et perfectionnée en 2016. La PIU permet le transport en toute sécurité de patients potentiellement contagieux. Elle a été utilisée deux fois en 2016 pour transporter des malades atteints de tuberculose.

Les médecins de la Rega s’emploient non seulement à développer de nouveaux concepts thérapeutiques, mais aussi à améliorer des concepts éprouvés. Dans une étude menée conjointement avec l’Hôpital universitaire de Zurich, Schutz & Rettung Zurich ainsi que les Hôpitaux cantonaux de Lucerne et Saint-Gall en 2016, ils ont analysé les avantages de l’utilisation de l’acide tranexamique sur le lieu d’une intervention. Cette molécule favorise la coagulation du sang. Jusqu’à présent, elle était surtout utilisée dans les services d’urgence (cf. page 10).

La Rega attache une grande importance aux échanges avec d’autres organisations de sauvetage aérien, les hôpitaux et les médecins. A l’automne 2016, elle a ainsi organisé le deuxième symposium du sauvetage aérien d’Europe centrale à Saint-Gall. Plus de

250 médecins urgentistes, sauveteurs professionnels et autres spécialistes de la santé ont assisté aux exposés d’experts qualifiés consacrés aux développements récents dans le domaine de la médecine d’urgence – utilisation de la vidéo-laryngoscopie pour les intubations et tests de laboratoire effectués à bord d’hélicoptères de sauvetage, par exemple.

Arrivée des nouveaux avions-ambulance

En 2018, le constructeur canadien Bombardier livrera trois nouveaux avions-ambulance Challenger 650 à la Rega. Le premier a été acheminé par les airs en décembre 2016 de Montréal à Peterborough, au Canada. Déjà parfaitement opérationnel, le peindre aux couleurs de la Rega pour recouvrir sa couleur verte, caractéristique du secteur de la construction aéronautique, et en aménager la cabine constituent la prochaine étape. L’aménagement intérieur et l’installation des équipements médicaux ainsi que leur certification se feront en 2017. L’acheminement vers Zurich du premier avion-ambulance réalisé est prévu pour le printemps 2018.

Renouvellement de la flotte d'hélicoptères de plaine

En décembre 2016, la Rega a signé un contrat pour l'achat de six hélicoptères de sauvetage Airbus Helicopters H145. Dès 2018, ils remplaceront la flotte d'EC 145, en service depuis près de quinze ans, sur les bases de Lausanne, Bâle, Berne et Zurich. Cette opération permettra de diminuer les coûts de maintenance et de maintenir le haut niveau de disponibilité de la flotte. En optant pour le H145, la Rega fait le choix d'un aéronef encore plus performant que son prédécesseur. Elle investit 52 millions de francs pour les six hélicoptères, équipement médical compris. Ce montant est prévu dans la planification financière à long terme, et la solide assise financière de l'organisation permet un financement sans recours à des fonds de tiers.

Hélicoptère d'entraînement pour la relève

Désormais, la Rega dispose d'un hélicoptère de formation et d'entraînement. Cet Airbus H125 permet aux pilotes de la relève de se former spécialement au vol en montagne et au transport de charges. Equipé d'un cockpit numérique qui rappelle celui de l'hélicoptère de montagne Da Vinci, il les prépare à l'aéronef qu'ils seront amenés à piloter par la suite.

Investissement dans le dispositif des bases

Pour assurer le fonctionnement d'un dispositif d'intervention moderne et couvrant tout le territoire, des investissements réguliers sont nécessaires. En 2016, la base d'Untervaz, exploitée depuis près de 20 ans, a été repeinte et équipée d'une cuisine moderne ainsi que de nouvelles installations sanitaires. Les sols ont en outre été refaits.

Sur la base de Mollis, une structure provisoire constituée de conteneurs résistants au froid a été mise en place. Des bureaux, une cuisine, des vestiaires et des installations sanitaires y ont été aménagés pour l'équipage. Quant au hangar, la Rega continue de le partager avec son propriétaire, la société Heli Linth AG.

En Engadine, l'organisation envisage toujours de construire avec ses partenaires locaux un nouveau bâtiment sur l'aérodrome de Samedan, en remplacement de la base actuelle. L'an dernier aucune avancée concrète n'a toutefois pu être réalisée.

Vols aux instruments pour hélicoptères

La Rega poursuit son engagement pour la concrétisation de son objectif prioritaire « Sauver par tous les temps ». Depuis le 1^{er} décembre 2016, les deux principaux axes nord-sud (au-dessus du Gothard) et est-ouest (de Saint-Gall à Lausanne) du « Low Flight Network » (LFN) sont ouverts la journée. Peu après le feu vert de l'Office fédéral de l'aviation civile (OFAC), l'équipage tessinois de la Rega transportait déjà une première patiente sur l'itinéraire de vol passant au-dessus du Gothard – un événement historique pour le sauvetage aérien en Suisse.

Depuis longtemps, la Rega s'engage, en collaboration avec les Forces aériennes suisses, la société de contrôle aérien Skyguide et l'OFAC, pour l'établissement et la mise en service du LFN. Ce réseau d'itinéraires de vol aux instruments basé sur la navigation par satellite relie entre eux les aéroports et les héliports d'hôpitaux dotés de structures d'approche spécialement conçues à cet effet. L'ouverture progressive du LFN constitue un pas important vers la concrétisation d'un sauvetage aérien par tous les temps et renforce la sécurité de la population. En 2017, davantage d'hôpitaux et de régions intégreront le réseau. L'OFAC doit en outre approuver l'utilisation de ce dernier 24h/24.

Données météorologiques à jour

Pour assurer un sauvetage aérien par tous les temps, disposer des dernières données météorologiques 24h/24 est capital, sans elles, le vol aux instruments (IFR) ne peut être effectué. Le projet phare de la Rega baptisé « Thor » vise à fournir des données météorologiques précises aux pilotes d'hélicoptères pour leurs missions de sauvetage. Lancé en 2014, le projet

doit être achevé en 2017. Doté d'un investissement total d'environ 6 millions de francs, il améliorera les données météorologiques en vol et, par conséquent, l'assistance médicale aérienne à la population suisse.

Entre 2015 et 2016, la Rega s'est dotée de six nouvelles stations météorologiques automatiques, situées sur l'Hôpital de l'Ile à Berne, sur l'Hôpital cantonal fribourgeois, sur l'Hôpital cantonal de Saint-Gall, sur le Centre suisse des paraplégiques de Nottwil ainsi que sur les aérodromes de Lausanne-Blécherette et de Bressaucourt. S'y ajoutent onze webcams ; elles fournissent des images météo actuelles et en haute résolution de lieux stratégiques pour la Rega, y compris de nuit. En outre, MeteoSuisse a réalisé l'agrandissement de 20 stations météorologiques automatiques, désormais en service.

Elargissement de l'éventail des missions menées avec le système de recherche multisenseurs (IR/EOS)

En 2016, la Rega s'est dotée d'un système de recherche multisenseurs « IR/EOS ». Constitué d'une caméra équipée de capteurs infrarouges et optiques, d'un projecteur ainsi que d'un poste de travail situé à l'intérieur de l'hélicoptère, il doit permettre de retrouver des personnes disparues ou blessées. Une société spécialisée, mandatée par la Rega, procède aux adaptations nécessaires sur deux hélicoptères de type AgustaWestland Da Vinci. Elle est en outre responsable du processus d'homologation des appareils. L'intégration de ce système dans ce type d'hélicoptère est une première mondiale. En raison de retards imprévus liés à l'homologation, la mise en service a toutefois été reportée.

Charte

1 Notre mission

Nous apportons, par les airs, une aide rapide et professionnelle, 24 heures sur 24. Nous fournissons en particulier une assistance médicale et intervenons en cas de situation d'urgence grave.

Notre assistance comprend également des consultations médicales ou la mise à disposition de notre infrastructure.

Nos activités se distinguent par un personnel hautement qualifié et un équipement optimal dans le domaine de la technique du sauvetage ainsi que de la médecine d'urgence.

2 Notre philosophie

Nous sommes une organisation à but non lucratif soutenue par des donateurs. Notre activité est principalement axée sur les besoins de la population suisse.

Notre financement est assuré par des fonds privés. Cela nous permet de poursuivre une activité indépendante au service des patients.

Dans l'intérêt des patients, nous nous engageons contre une commercialisation du sauvetage aérien.

Les interventions d'urgence et les missions au bénéfice de l'intérêt général sont effectuées indépendamment de la couverture ou non des frais.

Nos activités sont guidées par les principes fondamentaux de la Croix-Rouge.

3 Nos donatrices et donateurs

Les contributions de nos donatrices et donateurs nous permettent de développer et d'exploiter une infrastructure de sauvetage aérien en faveur de la population suisse.

En cas d'intervention de la Rega, nos donatrices et donateurs bénéficient d'avantages qui ne sont pas d'ordre contractuel et ne sauraient donc être considérés comme des prestations d'assurance.

4 Nos partenaires

Nous sommes conscients de l'importance de la coopération avec nos organisations partenaires et œuvrons activement à une bonne collaboration.

Nous agissons en qualité de partenaire juste et fiable.

Nous concentrons nos interventions sur les domaines du sauvetage aérien, de l'aviation sanitaire et du conseil médical.

Dans le but de maintenir et de renforcer le haut niveau d'expertise de notre personnel, nous menons aussi à bien des missions de vol médicalisé pour le compte de mandants internationaux.

5 Nos collaboratrices et collaborateurs

Nos collaboratrices et collaborateurs sont essentiels à la réalisation de notre mission. Une importance particulière est donc attachée à :

- l'identification avec l'organisation et sa mission;
- l'indépendance et la responsabilité;
- l'engagement, la flexibilité et la motivation.

Nous souhaitons atteindre cet objectif par :

- une formation et un perfectionnement à tous les niveaux;
- des conditions de travail modernes;
- un salaire approprié et de bonnes prestations sociales.

Nos relations avec nos collaboratrices et collaborateurs sont empreintes d'un esprit d'ouverture et de coopération ainsi que de respect mutuel.

6 Nos valeurs

Nous nous employons, 24 heures sur 24, à fournir des prestations sûres et de haute qualité, ainsi qu'à gérer les risques de manière consciente et structurée.

Nous disposons d'une structure organisationnelle dont ressortent clairement nos missions, nos compétences ainsi que nos responsabilités. Celles-ci sont reconnues et respectées par nos collaboratrices et collaborateurs à tous les niveaux de l'organisation, jusqu'au Conseil de fondation.

Nous privilégions une action et une communication ouvertes et transparentes à l'interne comme à l'externe.

Nous sommes conscients que notre travail peut se trouver en conflit avec la protection de l'environnement et en tenons compte.

Conseil de fondation

Conseil de fondation Garde aérienne suisse de sauvetage Rega

Ulrich Graf, Bâch, depuis 2001, président et membre du comité directeur

Christian Kern, Prof., Dr med., Genève, depuis 2009, vice-président et membre du comité directeur

Michael Hobmeier, Bâch, depuis 2007, membre du comité directeur

Patrizia Pesenti, Zollikon, depuis 2009, membre du comité directeur

Gabi Huber, Dr en droit, Altdorf, depuis 2015, membre du comité directeur

Adrian Frutiger, PD, Dr med., Trimmis, depuis 1998

Andreas Berger, Dr med., Immensee, depuis 2007

Heidi Hanselmann, Walenstadt, depuis 2010

Thomas P. Emmerich, Riehen, depuis 2011

Marco Maggiorini, Prof., Dr med., Schindellegi, depuis 2011

Adrian Amstutz, Sigriswil, depuis 2013

Josef Meier, Wettingen, depuis 2013

Gerold Biner, Zermatt, depuis 2015

Thomas Holderegger, Waldstatt, depuis 2015

Franz Stämpfli, Innertkirchen, depuis 2015

Markus Mader, Berne (représentant de la CRS), depuis 2008

Commission médicale

Christian Kern, Prof., Dr med., président

Adrian Frutiger, PD, Dr med.

Andreas Berger, Dr med.

Marco Maggiorini, Prof., Dr med.

Commission des finances

Michael Hobmeier, président

Ulrich Graf

Josef Meier

Conseil consultatif des organisations partenaires

Franz Stämpfli, Conseil de fondation de la Rega, président

Thomas P. Emmerich, Conseil de fondation de la Rega

Françoise Jaquet, Dr sc. nat., représentante du Secours Alpin Suisse

Philipp Perren, Dr en droit, représentant du canton du Valais

Andy Scheurer, représentant de Spéléo-Secours, dès 2016

Markus Denzler, représentant des commandants de police

Marc Ziegler, représentant des Remontées Mécaniques Suisses, dès 2016

Stefan Eng, représentant des Forces aériennes suisses

Günter Bildstein, représentant des centrales d'appels sanitaires urgents 144

Organe de révision

KPMG SA, Zurich

au 1^{er} janvier 2017

En partant de la gauche: Thomas P. Emmerich, Gerold Biner, Thomas Holderegger, Andreas Berger, Michael Hobmeier, Franz Stämpfli, Ulrich Graf, Adrian Frutiger, Christian Kern, Markus Mader, Patrizia Pesenti, Adrian Amstutz, Josef Meier
Absents: Heidi Hanselmann, Gabi Huber, Marco Maggiorini



Gouvernance et compliance

La Fondation Garde aérienne suisse de sauvetage Rega a pour but d'aider les personnes en détresse – conformément aux Principes fondamentaux de la Croix-Rouge et en sa qualité de membre de l'association Croix-Rouge suisse – sans distinction de personne, de condition sociale, de possibilités financières, de nationalité, d'origine, de religion ou de convictions politiques.

Elle se doit d'assurer à tous les niveaux une gestion exemplaire de son organisation, dans le respect des principes de bonne gouvernance. Cinq principes fondamentaux sont appliqués au sein des organisations d'utilité publique : séparation des pouvoirs, responsabilité, efficacité, transparence, tout comme sauvegarde des intérêts des membres et des donateurs. Les règles et principes appliqués par la Rega en matière de gouvernance institutionnelle sont ancrés dans l'acte de fondation, dans le règlement de la Fondation, dans le règlement intérieur sur l'organisation et la Direction ainsi que dans la Charte et le Code de conduite. Le Conseil de fondation vérifie régulièrement ces principes.

Conseil de fondation

Le Conseil de fondation est l'organe suprême de la Rega. Il régit les principes de l'organisation conformément à l'acte de fondation. Il édicte la Charte ainsi que les règlements d'application. Il vote la stratégie et le budget. Il approuve le rapport annuel et les comptes annuels. Il régule la surveillance et le contrôle des activités. En outre, il adopte les principes relatifs à l'indemnisation des membres du Conseil de fondation et de la direction.

Le Conseil de fondation se compose de 15 membres au maximum, élus pour quatre ans. Leur réélection est autorisée jusqu'à leur 70^{ème} anniversaire. Les mandats sont renouvelables sans autre limitation. Le Conseil de fondation élit en son sein un président ainsi qu'un comité directeur composé de cinq membres, dont il définit les tâches et les compétences.

Comité directeur du Conseil de fondation

Le comité directeur est composé de cinq membres du Conseil de fondation : le président et le vice-président du Conseil de fondation, le président de la commission médicale, le président de la commission des finances et un autre membre du Conseil de fondation.

Le comité directeur accomplit les tâches qui lui sont confiées et coordonne les commissions permanentes du Conseil de fondation. Sur mandat de ce dernier, il exerce par ailleurs la surveillance et le contrôle de la gestion en édictant des directives ad hoc à l'intention de la direction.

Qui plus est, les membres du comité directeur assument des tâches et responsabilités dans les conseils d'administration des filiales Swiss Air Ambulance Ltd. et Airmed AG.

Direction

Le président de la direction est responsable de la gestion opérationnelle. Il veille également à la bonne exécution des décisions du Conseil de fondation et du comité directeur, ainsi qu'à la répartition des tâches et compétences au sein de l'organisation.

Tâches et méthode de travail des commissions permanentes et du conseil consultatif

Chaque organe dispose d'un règlement définissant ses tâches et compétences, ainsi que d'un président élu par le Conseil de fondation. Les commissions se rencontrent régulièrement pour débattre des affaires soumises par leurs présidents respectifs.

Avant chaque réunion, les membres des commissions reçoivent une documentation qui leur permet de préparer les dossiers inscrits à l'ordre du jour.

Commission médicale

La commission médicale se compose du Prof. Dr med. Christian Kern, président, et de trois médecins, membres du Conseil de fondation. Le président de la direction et le médecin-chef participent aux réunions; au besoin, d'autres experts, avec voix consultative et droit de proposition, sont impliqués.

La commission médicale est l'organe consultatif du Conseil de fondation et du médecin-chef. Elle traite et examine des questions portant sur la médecine d'urgence et de sauvetage relevant de la compétence du Conseil de fondation et établit des recommandations afin que celui-ci puisse se prononcer en connaissance de cause. Enfin, elle soutient le service médical de la Rega dans l'élaboration de directives médicales et de contrôles de qualité.

Commission des finances

La commission des finances comprend un président, Michael Hobmeier, et d'autres membres du Conseil de fondation. Le président de la direction et le chef des finances participent aux réunions; au besoin, d'autres experts, avec voix consultative et droit de proposition, sont impliqués.

La commission des finances est un organe consultatif du Conseil de fondation. Elle traite des questions relatives à la planification des finances, au budget, à la politique d'investissements et de placements, au système de contrôle interne, et vérifie périodiquement les rapports financiers.

Conseil consultatif des organisations partenaires

Présidé par Franz Stämpfli, le conseil consultatif regroupe des membres du Conseil de fondation de la Rega et des représentants des organisations partenaires : Secours Alpin Suisse, compagnies d'hélicoptères, services de sauvetage aérien valaisans, Forces aériennes suisses, Remontées Mécaniques Suisses, commandants de police, Spéléo-Secours Suisse et centrales d'appels sanitaires urgents 144.

Le conseil consultatif assume des tâches dans le domaine de la collaboration en réseau et stimule l'échange d'informations entre les organisations partenaires.

Présentation des comptes et contrôle interne

La présentation des comptes de la Fondation Garde aérienne suisse de sauvetage Rega est effectuée en

conformité avec l'ensemble des recommandations édictées en la matière (Swiss GAAP RPC, notamment Swiss GAAP RPC 21). Elle reflète une image fidèle de la situation patrimoniale, financière et bénéficiaire (« true and fair view »).

La Rega applique le principe des « quatre yeux » et impose la double signature à tous les niveaux. Le Conseil de fondation a édicté un règlement des compétences et des droits de signature. Son application est soumise à des contrôles internes et externes périodiques.

Gestion des risques – système de contrôle interne (SCI)

La grande complexité du sauvetage médical d'urgence, associée aux conditions strictes du droit aérien ainsi qu'aux exigences du droit des obligations, nécessite une gestion des risques structurée. Dans l'optique d'appréhender les risques de manière globale et d'exploiter les synergies, la Rega a regroupé les exigences du SCI (système de contrôle interne) et du système de gestion de la sécurité et de la qualité dans une gestion des risques intégrée.

En sa qualité d'organe suprême, le Conseil de fondation endosse la responsabilité de la gestion des risques de la Rega et de toutes ses filiales. Une démarche systématique permet chaque année d'identifier les principaux risques, de les évaluer et de prendre les mesures nécessaires pour les gérer. De plus, les risques identifiés sont surveillés en permanence.

Participations de la Rega

La Rega participe à différentes sociétés domiciliées en Suisse. Les participations stratégiques à des sociétés et fondations dans lesquelles la Garde aérienne suisse de sauvetage Rega dispose, directement ou indirectement de plus de 50 % des voix ou sur lesquelles le Conseil de fondation exerce un contrôle, sont consolidées dans les comptes annuels. Un aperçu de ces participations figure dans les comptes annuels consolidés de la Rega.

En outre, la Rega détient des participations minoritaires opérationnelles

et fonctionnelles à hauteur de 20 % maximum dans des compagnies d'hélicoptères, des sociétés et coopératives d'aérodromes et des compagnies d'assistance sises en Suisse. Ce portefeuille de participations sert à réaliser le but de la fondation Rega. Pour ce qui est de la gestion de patrimoine, les participations/placements de la Rega sont gérés par des administrateurs externes dans le cadre d'un mandat ad hoc.

Indemnisation des membres du Conseil de fondation

L'indemnisation des membres du Conseil de fondation obéit au règlement approuvé par la Surveillance fédérale des fondations. Cette indemnisation (forfaits, jetons de présence et défraiements) rembourse les membres du Conseil de fondation d'une partie des dépenses engagées pour la préparation des réunions, l'examen des dossiers et la présence à des réunions du Conseil de fondation, du comité directeur du Conseil de fondation, de commissions spécialisées et ad hoc, du conseil consultatif, des organisations partenaires, des fondations de prévoyance et d'autres sociétés où la Rega détient des participations. Toutes les indemnités des membres du Conseil de fondation et de son président sont détaillées dans les comptes annuels consolidés de la Rega.

Surveillance de la fondation

En tant que fondation d'utilité publique, la Rega et ses organes sont placés sous le contrôle de l'autorité fédérale de surveillance des fondations à Berne. Cette dernière contrôle chaque année le rapport d'activités de la Rega. Cet organe de révision a pleinement validé le rapport de gestion de la Rega en date du 1^{er} février 2017, sans contestation aucune.

La Rega en 2016

2 mars: le nouveau stand de la Rega, utilisé dans le cadre des principaux salons de Suisse tels que la Muba, le Comptoir Suisse ou l'Olma, est inauguré par Ernst Kohler, CEO. Il propose notamment un bar à sirops où les visiteurs peuvent rencontrer des collaborateurs de la Rega, un coin cinéma et une boutique de souvenirs.

16 avril: depuis début 2016, le Secours Alpin Suisse (SAS) forme des « spécialistes médecine » en étroite collaboration avec la Rega. Ces médecins et ambulanciers rompus aux interventions en montagne accompagnent les sauveteurs du SAS lors de missions terrestres. La Rega est responsable de leur formation médicale et leur dispense chaque année des cours de perfectionnement.

26 avril: la dernière des six stations météo de la Rega est installée et mise en service à l'aérodrome de Bressaucourt (JU). Equipée notamment d'un télémètre de nuages et de capteurs permettant de déterminer le type de précipitations ou les conditions de visibilité, elle fait partie du nouveau réseau national de stations météo et de webcams de la Rega. Celui-ci fournit aux pilotes des données de vol actualisées en continu – un prérequis pour le vol aux instruments.

31 août: dernier arrivé de la flotte Rega, un hélicoptère Airbus H125 immatriculé « HB-ZRJ » est acheminé par les airs depuis le sud de la France jusqu'en Suisse. A partir du printemps 2017, il sera utilisé avant tout à des fins d'entraînement et de formation, notamment pour initier la relève de pilotes au vol en montagne et au transport de charges.

2 septembre: le premier épisode de « Rega 1414 – Les secours arrivent » est diffusé sur la chaîne suisse alémanique SRF. Ce documentaire en cinq parties propose une immersion authentique dans le quotidien et les coulisses de la Rega. Il rencontre un succès retentissant auprès du public. Chaque épisode rassemble en moyenne plus d'un demi-million de téléspectateurs.

30 septembre: au cours de l'été, les équipages d'hélicoptères de la Rega enchaînent les missions, tandis que la centrale d'intervention traite un nombre inhabituel d'appels d'urgence depuis l'étranger. Jusqu'à 25 personnes par jour sollicitent les conseils des médecins de la Rega. De juin à septembre, plus de 500 voyageurs blessés ou gravement malades sont rapatriés par avion-ambulance ou par avion de ligne.

29 octobre: la Rega organise à Saint-Gall le deuxième symposium du sauvetage aérien d'Europe centrale. Au cœur de l'évènement: des présentations sur le sauvetage aérien telles que les « procédures médicales sur le lieu d'intervention » ou les « produits sanguins et les analyses de laboratoire en hélicoptère », mais aussi des échanges sur le matériel médical et des cas d'études menées par des experts.

9 décembre: à Meiringen, la Rega signe un contrat portant sur l'achat de six hélicoptères Airbus H145, les successeurs des EC 145. Ces nouveaux aéronefs plus spacieux remplaceront dès 2018 la flotte d'EC 145 des bases de plaine.

14 décembre: le premier des trois nouveaux avions-ambulance Challenger 650 de la Rega a pris son envol. Il est acheminé par les airs de l'usine Bombardier de Montréal à Peterborough, près de Toronto où l'intérieur conforme aux aéronefs Rega sera aménagé. Son cockpit est opérationnel. Restent l'aménagement de la cabine et une peinture aux couleurs de la Rega en lieu et place de son vert d'origine.

19 décembre: la Rega transporte sa première patiente au-dessus du Gothard en suivant un itinéraire de vol du Low Flight Network (LFN). Ce réseau basé sur la navigation par satellite permet aux pilotes d'hélicoptères de voler aux instruments même par mauvaise visibilité. Depuis décembre 2016, ses axes principaux (nord-sud et est-ouest) sont ouverts la journée pour les opérations de sauvetage. Un pas de plus vers la concrétisation d'un objectif prioritaire de la Rega: sauver par tous les temps.



2 mars



26 avril



31 août



2 septembre



9 décembre



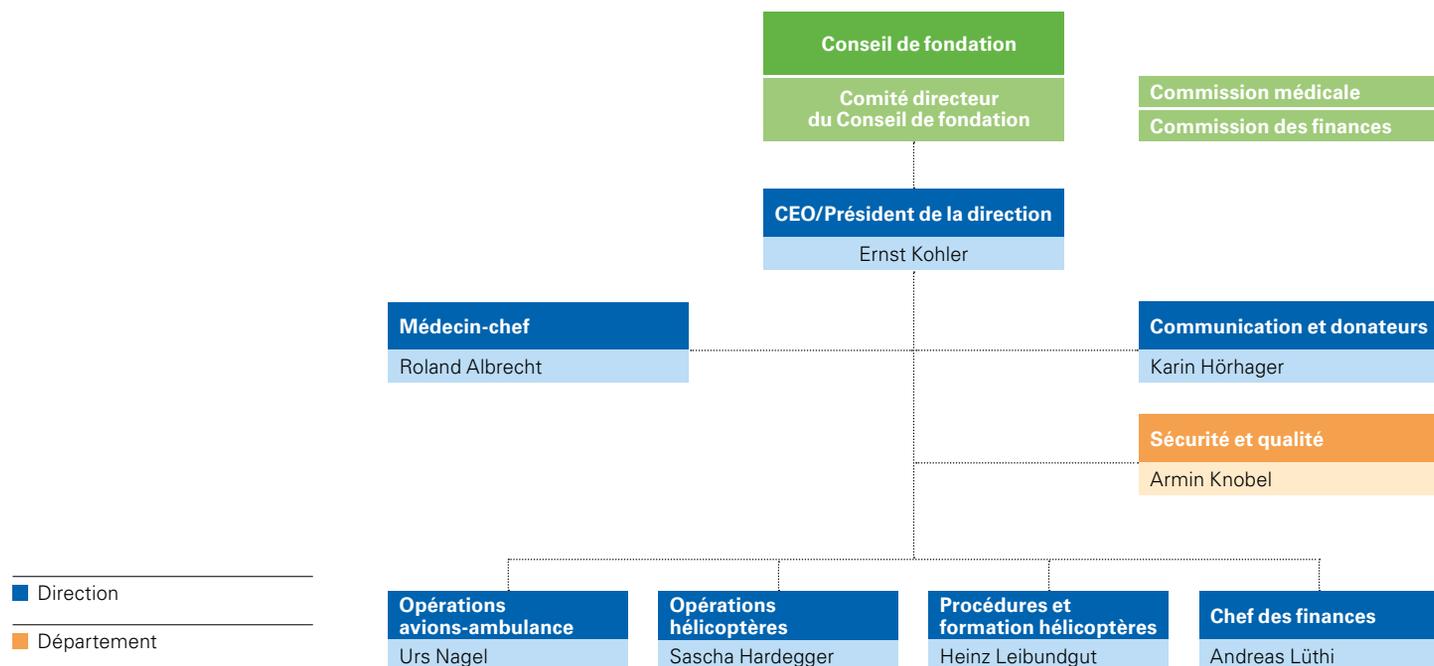
14 décembre



19 décembre

Direction

Organigramme au 1^{er} janvier 2017



De gauche à droite: Sascha Hardegger, Urs Nagel, Karin Hörhager, Ernst Kohler, Roland Albrecht, Heinz Leibundgut, Andreas Lüthi.



Dispositions relatives aux donateurs de la Rega

Pour être en mesure d'assurer un sauvetage aérien opérationnel et professionnel, avec l'équipement nécessaire et conformément à son but de fondation d'utilité publique, la Rega a besoin de ses donateurs et donatrices.

Vous devenez donateur ou donatrice de la Rega en versant la contribution minimale suivante:

- CHF 30.– par personne individuelle
- CHF 60.– par couple (couples mariés, concubins, partenaires enregistrés)
- CHF 70.– par famille (parents et leurs enfants de moins de 18 ans le jour du versement)
- CHF 40.– par famille monoparentale (parent et ses enfants de moins de 18 ans le jour du versement)

Le statut de donateur est accordé pour l'année civile en cours. Il prend effet au moment du versement. En cas de non-renouvellement, il expire le 15 mai de l'année suivante.

En remerciement de ce soutien, la Rega peut, à sa libre appréciation et dans le cadre de ses possibilités, décharger entièrement ou en partie les donatrices et les donateurs des frais engagés pour les prestations énumérées ci-contre, effectuées ou organisées par elle-même. Et ceci lorsque les assurances ou tout autre tiers ne sont pas tenus de les prendre en charge, ne remboursent pas ou seulement partiellement les coûts de la mission. Dans tous les cas, les services d'assistance fournis par la Rega et la réduction des coûts qu'elle consent ne sont soumis à aucune obligation légale. En particulier, des motifs opérationnels, médicaux ou météorologiques peuvent empêcher une intervention de la Rega.



1. Suisse et Principauté du Liechtenstein

- Vols de sauvetage et vols médicalement indiqués vers l'hôpital le plus proche apte à fournir les soins requis
- Opérations de secours des colonnes du Club Alpin Suisse CAS
- Opérations de recherche en collaboration avec la police et les organisations compétentes, tant que subsiste un espoir fondé de secourir les personnes disparues
- Évacuations et missions préventives en cas de menace contre l'intégrité corporelle
- Vols pour la levée de corps, d'entente avec les autorités compétentes
- Vols d'évacuation de bovins blessés, malades ou morts jusqu'à l'endroit le plus proche accessible par un autre moyen de transport, pour autant que le propriétaire soit une personne physique et qu'il soit donateur familial de la Rega

2. Dans le monde

- Consultations auprès de la centrale d'intervention de la Rega en cas de problèmes médicaux à l'étranger
- Vols de rapatriement sur indication médicale vers la Suisse pour les donatrices et les donateurs domiciliés en Suisse ou dans la Principauté du Liechtenstein ainsi que pour les Suisses et les Suissesses résidant à l'étranger

La Rega décide de l'exécution des services d'assistance en fonction de critères médicaux, sociaux et opérationnels. Elle décide de la forme et du moment de son intervention. La Rega peut déléguer à des organisations tierces l'accomplissement d'une mission. Afin d'offrir la marge de manoeuvre nécessaire à la réalisation de l'intervention, la donatrice ou le donateur autorise en cas de besoin la Rega à transmettre ses données personnelles et médicales aux acteurs directement concernés (partenaire d'intervention, médecin, assurances, etc.) en Suisse et à l'étranger.

La centrale d'intervention de la Rega (téléphone depuis la Suisse 1414, téléphone depuis l'étranger +41 333 333 333) est, 24 heures sur 24, à la disposition de toute personne en difficulté, blessée ou malade.

Rega-Center

Postfach 1414
8058 Zürich-Flughafen
Téléphone 044 654 33 11

Rega 1, Dübendorf

Überlandstrasse 299
8600 Dübendorf
Téléphone 044 802 20 20

Rega 2, Basel

Postfach
4030 Basel-Flughafen
Téléphone 061 325 29 66

Rega 3, Bern

Flugplatzstrasse 1
3123 Belp
Téléphone 031 819 65 11

Rega 4, Lausanne

Route de Romanel 33
1018 Lausanne
Téléphone 021 644 22 66

Rega 5, Untervaz

Postfach
7204 Untervaz
Téléphone 081 300 09 99

Rega 6, Locarno

Aeroporto cantonale
6596 Gordola
Téléphone 091 820 50 00

Rega 7, St. Gallen

Postfach 320
9015 St. Gallen
Téléphone 071 313 99 33

Rega 8, Erstfeld

Reussstrasse 40
6472 Erstfeld
Téléphone 041 882 03 33

Rega 9, Samedan

Plazza Aviatica 6
7503 Samedan
Téléphone 081 851 04 04

Rega 10, Wilderswil

Bönigstrasse 17
3812 Wilderswil
Téléphone 033 828 90 30

Rega 12, Mollis

Flugplatz
8753 Mollis
Téléphone 055 614 55 55

Rega 14, Zweisimmen

Postfach 210
3770 Zweisimmen
Téléphone 033 729 10 30

Base d'hélicoptère partenaire**Rega 15, Genève**

Hôpitaux Universitaires
de Genève
Base hélicoptère
1217 Meyrin
Téléphone 022 798 00 00

Impressum

Edition
Garde aérienne suisse de sauvetage Rega
Case postale 1414
8058 Zurich-Aéroport

Rédaction
Karin Hörhager
Philipp Keller
Ariane Lendenmann
Wanda Pfeifer
Adrian Schindler
Harald Schreiber

Edition française
Cadence Conseils, Lausanne

Photos/Illustrations
Karin Hörhager
Stefan Hunziker
Philipp Keller
Simeon Klein
Ariane Lendenmann
Tom Lüthi
Andri Margadant
Sandro Mederle
Christian Perret
Iris Ritter
Lukas Rösler
Philipp Simmen
Archives photos de la Rega/Divers

Production
tutto fatto, Zurich

Graphisme
Schenker visuelle Kommunikation, Zurich

Prépresse
Sota media GmbH, Wallisellen

Impression
Hürzeler AG, Regensdorf

La présente publication a été produite sur
du papier certifié FSC 100 % durable.

Une version PDF est disponible sur www.rega.ch.

© Avril 2017. Tous droits réservés; reproduction
autorisée moyennant mention de la source



Contact

Garde aérienne suisse de sauvetage Rega
Case postale 1414
8058 Zurich-Aéroport
Téléphone +41 44 654 33 11
Fax +41 44 654 33 22
www.rega.ch
Compte postal 80-637-5

Numéros d'alarme

Suisse 1414
Etranger +41 333 333 333

Service des donateurs

Centre Rega
Case postale 1414
8058 Zurich-Aéroport
Téléphone Suisse 0844 834 844
Téléphone international +41 44 654 32 22
Fax +41 44 654 32 48
www.info.rega.ch

Médias

Téléphone +41 44 654 37 37
mediendienst@rega.ch

